

Abonnements par la poste :

Edition quotidienne	
CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, Lundi 6 juillet 1925

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration:
336-340 NOTRE-DAME EST
MONTREAL

TELEPHONE : - Main 7460
Service de nuit : Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

"Bourses" et "boursiers"

Réflexions d'actualité - Ce qui pourrait être fait - Une "maison de famille" à Paris - Avantages et possibilités.

On annonce que le gouvernement désignera prochainement toute une nouvelle série de boursiers, qui iront, aux frais de la province, faire en Europe quelques années d'étude.

L'occasion n'est-elle pas opportune de formuler tout haut une observation qui est déjà dans la pensée et sur les lèvres même de beaucoup de gens?

Et c'est que, si l'on veut dépenser pour l'objet qu'on déclare avoir en vue une certaine somme d'argent, il vaudrait beaucoup mieux l'employer autrement.

En d'autres termes, il serait plus utile d'employer cet argent à faciliter les voyages d'étude d'un certain nombre de professeurs, qui sauraient exactement ce dont ils ont besoin, qui seraient de toute façon mieux préparés à profiter d'un séjour à l'étranger, que de l'attribuer à de jeunes boursiers dont les des- seins ne sont pas toujours complètement fixés.

C'est un premier point. L'occasion n'est peut-être pas mau- vaise non plus de revenir sur un deuxième, qui n'est pas sans relations avec le premier.

Il est facile de prendre à ce propos des airs dédaigneux, mais il est clair que le séjour d'une ville comme Paris offre pour des jeunes gens des dangers spéciaux. On le comprend si bien en France qu'on s'efforce d'entourer les jeunes gens qui y vont d'institutions protectrices. Le danger sûrement n'est pas moins considérable pour les jeunes Canadiens, moins prépa- rés au milieu, plus éloignés de leur pays, des sauvegardes que constitue le voisinage de la famille, de leurs amis, de leurs con- seillers ordinaires, d'institutions familiales, etc.

Et nous posons ici une question que nos lecteurs connais- sent déjà. Ne serait-il pas possible de créer à Paris une sorte de maison de famille, qui serait pour les nôtres un centre de rallie- ment, un point d'attache avec le pays natal?

Nous savons fort bien qu'on ne peut songer à traiter comme des élèves de petite école les étudiants qui sont là-bas, nous sa- vons aussi qu'ils ne tiendront vraisemblablement pas tous à se grouper sous le même toit, mais, s'il existait là-bas une maison où ils seraient sûrs de se retrouver en famille, avec les journaux, les livres du pays, ne croit-on pas que plusieurs seraient heureux de s'y installer? que plusieurs autres seraient enchantés d'y ren- contrer à l'heure des repas leurs camarades du Canada? que cette maison deviendrait logiquement et rapidement le centre de la colonie étudiante canadienne-française?

La réalisation d'un pareil dessein serait-elle si coûteuse? de- manderait-elle autre chose qu'une première mise de fonds qui ne devrait tout de même pas être exorbitante? Car, payer leur chambre et leurs repas là ou ailleurs, ce serait la même chose.

Et nous ne supposons pas que la présence dans cette maison d'un prêtre familier avec les questions qui intéressent les étu- diants serait de nature à effrayer nos jeunes gens. S'il en est autrement, le symptôme ne serait-il pas extrêmement inquié- tant?

Ce prêtre pourrait du reste rendre aux étudiants les plus grands services, et pas seulement dans l'ordre propre- ment sacerdotal. Il pourrait servir d'agent de liaison entre eux et les milieux catholiques de France; il pourrait, pour le progrès même de leurs études, leur fournir d'utiles indications. Je me rappelle fort bien qu'il y a une quinzaine d'années les étudiants en médecine et jeunes médecins de la Conférence Laennec nous disaient que personne ne connaissait mieux les milieux médi- caux de Paris, n'était mieux en état de les renseigner utilement, que leur aumônier, le P. Lauras. Un prêtre canadien devrait pouvoir à Paris rendre des services du même genre, en même temps qu'il utiliserait pour les nôtres la documentation accumu- lée par ses confrères français.

C'est une question - et une question à tout le moins fort discutable - que de savoir si l'on doit envoyer à Paris autant de jeunes gens que nous le faisons présentement. Beaucoup, ainsi que nous le notions tout à l'heure, sont d'avis que l'argent des bourses serait beaucoup mieux employé à payer à des profes- seurs choisis des voyages d'étude; beaucoup jugent aussi qu'il vaudrait mieux faire venir ici temporairement - en usant, cela va de soi, d'un juste discernement - des spécialistes étrangers. Plus de gens bénéficieraient ainsi de cette dépense, et les bénéfi- ciaires n'auraient pas à s'arracher à leurs cadres naturels. Ce qui serait à la fois très commode et très utile.

Mais il restera toujours un certain nombre de gens qui iront poursuivre leurs études là-bas. Pour ceux-là, encore une fois, ne pourrait-on pas fonder une vraie maison de famille, où ils respireraient à leur aise l'air du pays?

L'entreprise, de prime abord, paraît beaucoup plus facile- ment réalisable que nombre d'autres qui furent heureusement menées à bonne fin.

Omer HEROUX.

L'actualité

Faculté d'oubli

La Plume a pourtant toute sa tête, comme on dit, bien que celle-ci n'ait pas, tant s'en faut, tous ses cheveux. Mais sa faculté d'oubli s'accroît avec celle de son ambi- ce comme vous allez voir.

Il m'a tenu dans le tram des pro- pos qui le prouvent bien, pendant que de sa poche de veste, sortait un numéro du Canada; l'imminence des élections le force de se tenir au courant. La Plume n'a plus la foi rouge ardente de sa jeunesse, mais il s'occupe encore d'organisa- tion parce que ça paie. Du reste tous les libéraux de Québec sont dans ce cas et c'est ce qui fait qu'ils sont si peu nombreux car quel que soit le réservoir de grâces et de bonnes grâces que la Commis- sion des liqueurs met à la disposi- tion du gouvernement, il ne peut en distribuer à tout le monde.

Je vois dans le Canada, me dit La Plume, que M. Cordeau vient de rentrer d'Europe et que le prix du vin n'augmentera pas.

Tiens, tiens, mais n'était-il pas allé pour s'assurer d'une réduction? J'en avais eu l'eau à la bouche - c'est le cas de le dire depuis que l'on sait que les vins de la Com- mission sont mouillés.

Jamais de l'eau de vie! que dis- je; jamais de la vie! M. Cordeau est un administrateur hors pair puis- qu'il réussit à maintenir le prix du vin tel quel au Canada alors qu'il doit hausser sensiblement en France.

Et La Plume lit un extrait du Canada que je lui ai demandé, com- me disent les avocats, de verser au

dossier. Le voici donc: Après avoir visité la France, l'Espagne et l'Italie, le président s'est rendu en Angleterre pour y rencontrer les autorités des dis- tilleries les plus importantes et discuter affaires avec elles. "Sous tous les rapports, mon voyage a été excellent, nous déclarait-il, et je reviens très satisfait des pour- parlers que j'ai eus avec les dis- tillateurs français, anglais, écossais, italiens et espagnols".

M. Cordeau nous annonça en- suite que les prix du vin aug- menteront quelque peu, en France, l'automne prochain, mais il ajoute que cette augmentation n'affectera probablement pas les prix de vente de la Commission des liqueurs de Québec. "Il ne faut pas oublier que notre loi en est une de tolérance, dit-il, et je ne crois pas que le gouverne- ment qui désire répandre la con- sommation du vin chez notre po- pulation, consente à en augmen- ter le prix". M. Cordeau nous fit remarquer que la raison de cet- te augmentation des prix du vin en France, est bien simple. Les paysans qui depuis et pendant la guerre ont fait beaucoup d'ar- gent, ne sont plus à la merci des acheteurs. Ils sont en mesure d'attendre et de conserver leurs crus qu'ils ne cèdent que lors- qu'ils ont obtenu de bonnes con- ditions. Autrement, ces paysans étaient pauvres, pour la plupart, et chaque année, à l'automne, ils devaient sacrifier leurs vins et les vendre presque pour rien. Mais ils sont presque tous très à l'aise aujourd'hui et ce sont eux qui dictent leurs conditions aux acheteurs. M. Cordeau nous an- nonça ensuite qu'en ce qui con-

cerne les liqueurs alcooliques, rien n'indique encore une aug- mentation. Les distillateurs an- glais se sont formés en trusts et depuis ce temps, les acheteurs sont à leur merci, mais ceci ne semble pas indiquer une augmen- tation probable dans les prix des divers produits.

Le président de la Com- mission déclare ensuite que l'un des buts principaux de son voyage à l'étranger était d'obtenir pour la Commission de meilleures condi- tions pour le transport des li- queurs. Le fret est très coûteux et M. Cordeau est heureux d'an- noncer que grâce aux négocia- tions qu'il a pu faire, la Com- mission va maintenant bénéficier grandement des réductions qu'il a obtenues. Une somme consi- dérable pourra être économisée sous ce rapport, quand les pro- chaines commandes seront ac- cordées.

Nous limes ensemble l'extrait ci- dessus et comme j'arrivais à mon bureau j'inventai La Plume à m'y sui- vre. Ce qu'il fit, dit-il, au "risque de se compromettre".

D'un doigt rapide je feuilletai la première collection de journal qui me tomba sous la main et je lui fis lire une étude des profits de la Com- mission des liqueurs basée sur les dépositions des hauts fonctionnaires de celle-ci devant le comité des comptes publics.

Profits sur les Beaujolais, vins de Bourgogne, 60 p.c.

Profits sur les Bordeaux (Château Haut Brion), 100 p.c.

"En passe, et des meilleures! "Il me semble, dis-je à La Plume, que si le président de la Commis- sion opère une réduction sur les tarifs de transport et maintient quand même les prix à ce qu'ils étaient en dépit d'une hausse très légère de son propre avoir, le tour de force n'est pas fameux. Connaissez-vous, La Plume, la Mythologie?"

Tu sais que je suis curieux comme une vieille bête. Du temps que mon garçon était au col- lège je feuilletais dans ses livres. Je me rappelle celui-ci, un livre tout petit et certaines des choses qui se trouvaient dedans.

Le fleuve Léthé? Oui, c'était un cours d'eau dans les enfers.

Dont l'eau avait la faculté de faire oublier. Mon cher La Plume, je crois que le tour le plus fort de M. Cordeau, c'est d'avoir, par quel- que magie, découvert les eaux de ce fleuve, d'y avoir atteint au moyen du puits artésien qui dessert la Commission des liqueurs, de sorte que c'est de cette eau-là qui est ajoutée aux vins.

NEMO.

Bloc-notes

Dimanches d'été

Hier encore, plusieurs personnes se sont noyées, un peu partout dans le pays, il y a eu abondance d'accidents d'automobiles, dont cer- tains ont été meurtriers; et la liste des tués, des noyés et des blessés s'allonge d'heure en heure. Rien que samedi, aux Etats-Unis, à l'oc- casion de l'anniversaire de la dé- claration d'indépendance, il y a eu 50 morts violentes, et un nombre considérable d'accidents graves. C'est le tribut annuel à cette fête. Il ne fait que grossir le total des tués ou des blessés de chaque fin de semaine d'été. Aussi, bien, à voir à quelle allure certains chauffeurs passent sur les routes les plus fréquentées de l'île de Mont- réal, et avec quelle imprudence des canotiers inexpérimentés ou des gens qui ne savent pas nager se comportent sur le lac Saint-Louis ou sur les lacs et les rivières des alentours de Montréal, on reste étonné non pas de ce qu'il y ait tant d'accidents, mais de ce qu'il n'y en ait pas davantage. Toutes les campagnes menées jusqu'ici au nom de la sécurité publique n'ont encore guère donné de résultats pratiques. On se demande ce qu'il faudrait faire bientôt pour empê- cher chauffeurs et canotiers d'ex- poser la vie des autres, s'ils tien- nent absolument à risquer la leur, pour paraître s'amuser et jouir brièvement des beaux jours d'été.

Montréal-Est

Il y a eu hier à Montréal-Est des fêtes en l'honneur du quinzième anniversaire de la fondation de cette petite ville industrielle, dont l'existence est due à l'opiniâtreté intelligente de M. Joseph Ver- sailles et d'un groupe dont il s'est fait l'animateur. Les hommages rendus au fondateur de la ville et à ses as- sociés sont mérités. Il convient que s'y associent tous ceux qui ont à cœur le progrès et l'avancement matériels des nôtres.

Un danger

Au moment où un de nos hom- mes politiques, M. Patenaude, si- gnale les nombreuses causes d'alar- me qu'offrent les tracasseries de nos gouvernements avec toutes sortes de groupes financiers et industriels américains, - causes déjà ana- lysées et commentées dans le Devoir et ailleurs, depuis une ou deux dé- cadés, - on annonce que les im- pôts, cette année, aux Etats-Unis, seront réduits de \$400,000,000; cela fait dire à un quotidien: "Pour peu que cela continue, nous allons tous émigrer". Ce commentaire est exa- géré; mais la situation des con- tribuables canadiens, par rapport à celle des gens qui paient l'impôt, aux Etats-Unis est telle qu'elle suf- fit à expliquer en partie comment il a pu s'établir entre les deux pays voisins un mouvement d'exode tou- t à fait au détriment du Canada. Par ailleurs, ce n'est pas la première fois qu'un homme public signale le péril qu'il y a de laisser exporter aux Etats-Unis la plupart des pro- duits bruts canadiens, après qu'on nous allons en racheter une partie, une fois qu'il sont ouverts et mis en valeur. Il faudra le signaler encore souvent, pour que nos gouvernants et notre population s'avisent de ce danger. Mais peut-être, quand ils s'en apercevront, sera-t-il déjà trop tard. Au train où cela va, il est indubitable, comme le dit M. Pa- tenaude avec beaucoup d'autres ob- serveurs de notre régime économi- que, que nous aurons bientôt ali- alié à peu près toutes nos ressour- ces naturelles à des capitalistes et à des industriels étrangers.

Il reste 27 places à 9 heures ce matin

Quelques anciens voyageurs - Pluie de chèques - Vérifiez - Les délégués officiels et leurs lettres de créances.

Les chèques continuent à pleuvoir. Prière de bien vérifier le montant dû. Certains l'excèdent et nous obligent à des rembourse- ments. Il faut régler le prix des billets en entier d'ici le 15 courant, sans cela nous ne pourrions considérer, suivant l'entente, que le pos- seur d'un lit tient à le garder.

LES PLACES QUI RESTENT

DANS LE TRAIN NO 1	
Compartiments	néant
Salons	néant
Sections	néant
Lits du bas	néant
Lits du haut	1

DANS LE TRAIN NO 2	
Compartiments	néant
Salons	néant
Hauts	15
5 sections	10

Total des places libres

avec deux wagons de plus que l'an dernier à raison de 25 voya- geurs par wagon. Il nous reste donc exactement 26 places. Combien y en aura-t-il d'ici la fin de la journée?

LES DELEGATIONS

Cela remet sur le tapis la question des délégations officielles. Plusieurs délégués ne nous ont pas encore fait tenir leurs lettres de créances. Quelques collègues, entre autres, sont représentés par un préfet des études ou un directeur. Nous les prions de nous faire par- venir ce document le plus tôt possible. Nous tenons à savoir dès maintenant, nous en dresser la liste, quels sont les délégués officiels. Certaines associations ou grosses maisons ont par ailleurs manifesté l'intention de se faire représenter et n'ont pas encore retenu leur billet. Elles verront par la statistique de ce matin basée sur le cour- rier de neuf heures (il y en a plusieurs autres dans le cours de la journée) qu'elles n'ont désormais plus un instant à perdre.

AMOS REPRESENTÉ

L'un des derniers inscrits est M. Frigon, d'Amos, l'un des voya- geurs de l'an dernier. Toutes les parties de la province sont aujour- d'hui représentées.

Le courrier nous apporte également, ce matin, le nom d'un autre voyageur de l'an dernier, M. H. Schmidt, de Saint-Germain, qui sera accompagné de Mme Schmidt.

PORT DOVER

La croix du lac Érié située à l'intersection du lac Érié par la rivière Lynn. Elle fut érigée pour commémorer la prise de posses- sion, au nom du roi Louis XIV, de toutes les terres de la région du lac Érié, par les Sulpiciens célèbres Dollier de Casson et Galinée, le 23 mars 1670.

À moins de trois quarts de mille de cette croix, à la bouche du ruisseau Noir, se trouve la place où ces deux missionnaires, en com- pagnie de plusieurs autres Français, passeront l'hiver de 1669-70. Le général Brock partit aussi de Port Dover dans son expédition contre Détroit en 1812.

PORT STANLEY

À la bouche de la rivière à la Marmite, se trouve situé l'endroit où Joliet arriva en septembre 1669, et Dollier et Galinée, en avril 1670.

LEAMINGTON

C'est près de Leamington que l'expédition de Dollier de Casson se termina d'une manière désastreuse. L'endroit se nomme Pointe Pelée. Sur le même site, le Régiment Royal Américain éprouva une défaite aux mains des Français, le 28 mai 1753. Les armées du gé- néral Brock y campèrent au mois d'août 1812, et en 1838, sur l'île Pelée se produisit une bataille entre insurgés et troupes régulières.

WINDSOR

La ferme McKee d'où partit le 16 août 1812 une forte armée qui s'empara de Détroit le jour suivant.

TORONTO

Les Français y bâtirent en 1749 le fort Rouillé qu'ils détruisirent en 1758 pour l'empêcher de tomber aux mains des Anglais. Ils pri- rent leur retraite vers le fort Niagara.

Le fort York, construit de bois en 1793, le remplaça. En 1812, on le fortifia en y ajoutant certaines parties de pierres, mais les Amé- ricains s'en emparèrent en mai 1813. Il fut reconstruit en 1816.

PRES DE BATH

Fut bâti en 1816 le premier navire à vapeur qui sillonna le lac Ontario.

KINGSTON

Fort Henry - Travaux de défense exécutés en 1812, fort de bois érigé en 1813. Palissades et tours construites en 1815. Le fort fut détruit en 1832 et le fort actuel complété en 1836 et ré- paré en 1840. Servit durant la rébellion de 1837 et en 1885. Une garnison l'occupa jusqu'en 1870.

Fort Cataraqui ou Frontenac - Construit en bois en 1673. Refait en pierres en 1675-77, par La Belle, en forme de carré, un bastion défendant chaque angle. Démantelé en 1682. Re- construit en 1687 et détruit en 1759. Les baraquements mili- taires occupent le site du vieux fort.

La vieille maison Simcoe, dont le site est aujourd'hui occupé par l'église anglicane Saint-George, où se réunirent pour la pre- mière fois le conseil exécutif du Haut-Canada en juillet 1792.

MAITLAND

Près de Maitland se trouve située la Pointe au Baril où les Fran- çais établirent des chantiers maritimes en 1758. En avril 1759, ils lancèrent deux petits navires de guerre qui naviguèrent sur le lac Ontario jusqu'à la Conquête, en 1760, après où ils furent tous deux capturés.

péril qu'il y a de laisser exporter aux Etats-Unis la plupart des pro- duits bruts canadiens, après qu'on nous allons en racheter une partie, une fois qu'il sont ouverts et mis en valeur. Il faudra le signaler encore souvent, pour que nos gouvernants et notre population s'avisent de ce danger. Mais peut-être, quand ils s'en apercevront, sera-t-il déjà trop tard. Au train où cela va, il est indubitable, comme le dit M. Pa- tenaude avec beaucoup d'autres ob- serveurs de notre régime économi- que, que nous aurons bientôt ali- alié à peu près toutes nos ressour- ces naturelles à des capitalistes et à des industriels étrangers.

Publicité

On parle beaucoup, dans les dé- pèches américaines de ce temps-ci, d'un procès qu'on va faire, à Day- ton, Tennessee, à un professeur américain du nom de Scopes, qui a enseigné des doctrines évolution- nistes à ses tout jeunes élèves, dans une école publique. Le pédagogue en question prend déjà mine de marquer de la science, dans cer- taines gazettes et dans plusieurs pé- riodes américaines. La ville de Dayton, qui sort ainsi de l'obscuri- té, grâce au tapage des journaux à l'effet de sensation, fait construi-

re une immense salle voisine du pa- lais de justice où s'entendra le pro- cès, salle où le public admis sur paiement d'un droit d'entrée élevé, il va de soi, pourra entendre, au moyen de haut-parleurs, tous les détails des interrogatoires. Autrement dit, le tribunal deviendra l'annexe d'une entreprise payante. Une ville voisine de Dayton et qui accueille mal la publicité faite à sa rivalité, prétend que toute l'affai- re est une gigantesque réclame mon- tée en faveur de Dayton d'abord, et ensuite de l'Etat du Tennes- see. Cela se peut, - si l'on n'a jamais, avec les méthodes de réclame amé- ricaine contemporaine? Mais, ce qu'il y a de certain, c'est que l'ad- ministration de la justice, aux E- tats-Unis, prend des allures de plus en plus théâtrales, comme en ont témoigné plusieurs procès récents, à Chicago et à New-York et que bientôt les tribunaux américains se rapprocheront assez du vaude- ville, s'ils ne le dépassent pas, com- me méthodes et assistances. La part que la presse jaune améri- caine a prise au développement du goût de la sensation parmi ses mil- lions de lecteurs aura eu sa large part d'influence dans cette prosti- tution de la justice américaine.

G. P.

Les troupes du Maroc changent de chef

Le général Guillaumat va succéder au gouverneur Lyautey - L'offensive des Riffains est très intense.

Paris, 6 (S. P. A.). - Le com- mandement suprême des forces françaises au Maroc sera transporté à un officier autre que le gouver- neur Lyautey afin de permettre à celui-ci de ne s'occuper que de ses devoirs administratifs et politiques. On dit que le général Guillaumat, qui a commandé les forces alliées dans les Balkans pendant la grande guerre, deviendra commandant des forces françaises au Maroc. Le changement est dû à la nouvelle de l'offensive d'Abd-el-Krim dans la région de Taza.

D'après les dernières dépêches, les troupes françaises ont entrepris un contre-mouvement afin de faire face aux opérations de l'ennemi. On a l'impression que l'offensive est plus importante que toutes celles des Riffains jusqu'à date puis- qu'elle nécessite un changement aussi radical dans le commande- ment français.

LA MISSION DE CAILLAUX

Paris, 6 (S. P. A.). - D'après le correspondant de l'Excelsior à Cam- pagne, le sous-ministre Schmidt a déclaré, hier, que M. Caillaux diri- gera une mission parlementaire en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis cet été. Cette mission se propose de négocier un emprunt qui permettra de terminer la reconstruction des régions libérées et des restaurer les finances françaises.

A LA RESCOURSSE DES MISSION- NAIRES

Londres, 6 (S. P. A.). - Le cor- respondant du Daily Express à Hong-Kong rapporte que le des- troyeur américain Simpson a sauvé neuf missionnaires catholiques qui étaient menacés par des manifes- tations dans la province de Kwang- tong.

LES QUINZE ANS DE MONTREAL-EST

M. Joseph Versailles, fondateur de Montréal-Est, parle des progrès étonnants que la municipalité a accomplis en si peu de temps - La célébration.

La ville de Montréal-Est a célé- bré hier son quinzième anniversai- re de fondation, avec éclat. Les fêtes devaient commencer samedi, mais étant donné la pluie incessante, tout avait été remis à hier. Il y a eu d'abord grand'messe en l'église paroissiale chantée par M. l'abbé J.-E. Roussin, curé de Pointe-aux-Trem- bles et ancien desservant de Mon- réal-Est, durant quatre années.

M. l'abbé Joseph Verne, curé de Montréal-Est, a prononcé le se- rmon de circonstances. Il avait pris pour textes "Tu es pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon église".

Tout progrès véritable et solide doit reposer sur l'amour et la crainte de Dieu. L'Eglise considère les richesses matérielles comme bonnes en soi et elles doivent ser- vir, dans l'ordre créé par la Pro- vidence, à promouvoir les fins di- vines.

Ce sont les hommes qui détour- nent les biens matériels de leur véritable usage pour en faire des outils de Satan. Heureusement il existe des hommes qui savent em- ployer les richesses à des fins louables, pour l'expansion de l'oeuvre religieuse et nationale. Ce fut le cas pour la ville de Montréal-Est. Elle a grandi rapide- ment et saine, parce que l'idée qui a présidé à sa fondation était sortie d'un sentiment national basé sur les principes religieux et la plus grande droiture. La ville de Montréal-Est a été développée non pour le bénéfice exclusif d'un petit nombre comme il arrive trop souvent, mais avant tout pour le bien-être, de toute la population. Et ce remarquable esprit social dont est née la ville est aussi l'explica- tion de son développement inouï. Le développement industriel de la ville, dû au génie financier de son fondateur, présage de plus grandes destinées où le peuple trouvera la prospérité.

Durant l'après-midi, il y a eu une grande parade. Le défilé a pas- sé par les rues Georges V, Broad- way, Notre-Dame jusqu'au parc de la rue Cherrier.

La parade était dans l'ordre sui- vant: Escouade d'agents de police à cheval, département des incen- dies et de la voirie, corps de boys Scouts, Association Philharmonique de Montréal-Est, conduite par l'échevin Tétrault, le conseil mu- nicipal avec le maire Joseph Ver- sailles en tête. Suivaient ensuite, une quinzaine de chars allégori- ques construits par les soins du quartier nord, (rang Saint-Léo- nard).

On y remarquait M. le maire Jo- seph Beaulieu, d'Outremont; M. le notaire J.-C.-V. Roy, secrétaire-tré- sorier de la ville de Pointe-aux- Trembles; M. l'échevin Lalonde, de Montréal et nombre d'autres.

RECEPTION

Dans la soirée, vers 7 heures moins un quart, les principaux ci- toyens et amis de M. Joseph Ver- sailles, maire de Montréal-Est, lui ont présenté ainsi qu'à Mme Ver- sailles, deux portraits à l'huile. La réception a eu lieu au Club des Hommes d'affaires de Montréal-Est.

M. Arthur Vallée a présenté les portraits à M. et Mme Versailles, en rappelant le travail immense ac- compli par le maire pour la pros- périté de la ville de Montréal-Est.

M. Joseph Versailles a remercié. Il a rappelé les souvenirs d'il y a quinze ans, comment avec quelques hommes convaincus et tenaces, il avait résolu de transformer l'est en une région progressive et d'en faire le plus grand centre industriel de l'île de Montréal. Le succès a dé- passé toutes les espérances les plus optimistes. Telle rue, comme l'avenue Marier par exemple, renferme à elle seule, plus d'industries floris- santes que n'en ont des villes entières. Et il faut songer à l'entreprise gigantesque, énorme, inouïe, qu'est l'Imperial Oil. Les inconvénients en disparaissent graduellement et de pareilles entreprises ont apporté du travail à des milliers d'ouvriers. Bientôt aux deux raffineries ac- tuelles s'en ajoutera une troisième. Il faut compter, encore la Cie de Ciment Nationale qui va donner de plus en plus du travail.

Nous avons voulu, dit M. Ver- sailles, donner de l'ouvrage aux ou- vriers, nous leur avons donné un quartier résidentiel capable d'abriter cinquante mille habitants. (Suite à la troisième page.)

PRESCOTT

Où se trouve situé le fort Wellington, construit en 1812-13, le principal poste entre Kingston et Montréal. Les troupes qui prirent Ogdensburg en 1813 et celles qui repoussèrent l'invasion au Moulin à vent en 1838 se rassemblèrent à cet endroit. La bataille du Moulin à vent se produisit entre des troupes américaines qui voulaient en- vahir le Canada et les troupes régulières canadiennes. Elle eut lieu à un mille à l'est de Prescott.

ADAM'S POINT, PRES DE CARDINAL

Le fort de Lévis construit par le capitaine François Pauchot dans le printemps et le commencement de l'été 1760. La garnison se rendit après une vive défense, le 25 août 1760. L'armée anglaise qui l'attaquait était sous les ordres d'Amherst.

MORRISBURG

Le gouvernement canadien a érigé un obélisque à cet endroit en 1895 pour commémorer la victoire d'une armée canadienne sur une armée américaine à la ferme Chrysler, le 11 novembre 1813.

LANCASTER-SUD

A Glengarry Cairn, près de Lancaster-Sud, on trouve un monu- ment érigé à la mémoire de sir John Colborne.

GOTEAU-DU-LAC

On trouve les vestiges d'un vieux fort et d'un canal. Le canal fut le premier d'une série de canaux creusés entre le lac Saint-Louis et le lac Saint-François, en 1778, alors qu'Haldimand était gouver- neur. Ce canal servit jusqu'en 1801. En 1817 on en construisit un second plus large dont on voit encore les restes aujourd'hui. Le vieux fort fut érigé en 1812 pour défendre le canal.

Les examens du barreau

LES CANDIDATS A LA PRATIQUE ET A L'ETUDE DU DROIT PASSERONT LEURS EXAMENS, MARDI, A QUEBEC

Les examens du Barreau de la Province de Québec auront lieu à Québec, demain mardi. Quarante-cinq candidats se présentent cette année pour l'admission à la pratique du droit, et sur ce nombre vingt-neuf sont inscrits dans le district de Montréal. Il y a soixante-seize nouveaux aspirants à l'étude de la profession d'avocat et le district de Montréal est celui qui compte le plus, soit cinquante-cinq. Voici la liste des nouveaux candidats à la pratique et à l'étude du droit :

DISTRICT DE MONTRÉAL

Pratique: Paul F. Baillargeon, Hyman Baker, Lucien Béliveau, Alfred Boyer, David Coveler, Alcide Dupras, Henry L. Echenberg, Gerald Fautoux, Sol Fels, Paul Fortier, Marcel Gaboury, Paul Gauthier, Marcel Gélinais, Maurice Julien, Hector Langlois, Godfrey Lau-
renciau, Alphonse de L. Patenaude, Louis Henry Rothlich, Char-
naude, Louis Henry Rothlich, Char-
les-Auguste Sylvestre, Oscar Ville-
neuve, tous de Montréal; Jean-Paul
Cossette, de Valleyfield; Maurice
Joseph Demers, de Saint-Jean; Myr
Gameroff, de Lachine; Frank De-
vin Genest, de Westmount; Honoré
Joannette, de Ville Saint-Laurent;
Hector Lalonde, de Verdun; Mau-
rice Lambert, Henri Prieur, tous
de l'Outremont; Paul Provost,
de Pointe-aux-Trembles.

Etude: J. H. Blumenstein, Isidore
Bubroff, Paul-Charles Casey, Samuel
Chait, Henri-David Clément, Bar-
nett Joseph Cohen, Lawrence S.
Cohen, Raymond Dupuis, Georges
Henri Dureault, Jacques Fournier,
Jean Gauthier, Morris Goldenberg,
Bernard J. Gradinger, Louis-Philip-
pe Hébert, B. J. Kauffman, Jack
Klineberg, Mario Emilio Lattini,
Georges Laurence, Arthur Edward
Laverly, Léonidas Lebrun, Victor
Lynch-Stanton, S. Léon Mendel-
sohn, David Miller, Milan Oxyr,
Armand Page, Conrad Pelletier, Guy
P. Perron, John G. Porteous, Jules
Prieur, Jean Saint-Germain, Morris
B. Signer, Louis de Gonzague Syl-
vestre, Jean Tarte, Max Wolofsky,
tous de Montréal; Lionel Cossette,
Germain Thibault, L.-J. Turgeon,
Peter Joseph Usher, Guyon D. Va-
nier, Solomon Wavrick, tous de
Valleyfield; Alcide Côté, de Saint-
Jean; Albert Forget, d'Iberville;
Maurice Fortin, de Saint-Sébastien;
Albert Joyal, d'Yamaska; Georges
Emile Lapalme, de Joliette; Lionel
Leblanc, de Saint-Hyacinthe; Jean
Lefebvre, Samuel Moscovitch,
Edouard Rinfret, Louis de West-
mount; Harry Hyman Rashback, et
Lucien Rodier, d'Outremont; et Ga-
etan Sylvestre, de Saint-Simon de
Bagot.

DISTRICT DE QUÉBEC

Pratique: Robert Belleau, Adju-
tor Dussault, Alain Grandbois,
Georges Larouche, Philippe-Horace
Philippon, tous de Québec; Joseph
Bilodeau, de Saint-Pamphile, L'Is-
let; Robert Côté, de Saint-Augustin,
Portneuf; Damien Gingras, de Saint-
Ubaldo, Portneuf; J.-Alfred, de Chi-
coutimi; Jules Lefebvre, de Rob-
ertville; Joseph-William Morin, de
Pétronille, L.-O.; Louis-Philippe Ri-
oux, de Savabec, Matane.

Etude: Philias Côté, Laval For-
tier, Langis Galipeault, Frederick
T. Hecker, Léonidas L'Espérance,
Louis-Philippe Pigeon, Jules Sa-
vard, tous de Québec; Jean-Louis
Barrette, St-Romuald, Lévis; Char-
les-Auguste Gamache, Fortierville,
Lithière; François-Xavier Gobeil,
Brière du Moulin, Chicoutimi; An-
tonio Mayrand, Ste-Philéas, de La-
verdy; Albert Pelletier, Saint-Roch
des Aulnaies; J.-A. Rivière, Chicou-
timi; Marc Stein, Rivière-du-Loup.

DISTRICT DES TROIS-RIVIÈRES

Pratique: Ernest Duckett, Mauri-
ce Laurin, Léopold Pinsonnault,
tous des Trois-Rivières; Robert Tru-
del, de Ste-Geneviève de Batiscan.
Etude: Maurice Bourbeau, Hor-
misdas Garipey, Léon Girard, Jules
Provencier, des Trois-Rivières;
Charles J. Gélinais, de Montréal; Jo-
seph Millville Lesage, de Louiseville.

DISTRICT D'OTTAWA

Pratique: Jacques Fortier, de
Hull.

Etude: Joseph Hormisdas, Paul
Sainte-Marie, de Hull.

DISTRICT DE SAINT-FRANÇOIS

Pratique: Hertel O'Bready, de
Sherbrooke.

Etude: Aston Richard Tobin, de
Bromptonville; Monroe Abinovich,
de Lennoxville.

DISTRICT D'ARTABASKA

Pratique: Alexandre Marier, de
Drummondville.

Des jeux pour les enfants

Le docteur J. P. Godbois, surin-
tendant des terrains de jeu, a an-
noncé, hier soir, que, demain, qua-
tre terrains de jeu seront munis de
leurs appareils. Ces terrains sont:
parc Ste-Quenquande, rue Notre-
Dame, entre les rues Elie et Charle-
voix; Mont-Royal, sur le chemin de
Côte-des-Neiges; parc Laurier, rue
Laurier, entre les rues Bréboeuf et
St-André; et le terrain vacant à l'an-
gle des rues Rouen et Delorimier.
Il est possible qu'on installe aussi
des appareils, dans la partie est du
carré Viger.

Tous ces appareils seront instal-
lés avant le 15 juillet, pour les en-
fants des terrains de jeu. Cha-
que mardi de juillet et août, il y au-
ra un pique-nique pour enfants.

Décès

PATENAUDE. — Au Sault-au-Récollet, le
5 juillet 1925, est décédée dame Héloïse Ais-
sac, veuve de feu Azaire Patenaude.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 9
courant, à 10 heures, au cimetière de la
Côte-des-Neiges, au 870, boulevard Gouin est, à
9 h. 15, pour se rendre à l'église du Sault-au-
Récollet, où le service sera célébré, et de
là au cimetière de la Côte des Neiges. Parents
et amis sont priés d'y assister sans autre
invitation.

La Société Coopérative

DE FRAIS FUNÉRAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et
Assurances Funéraires
EST 1235
343, RUE SAINT-CATHERINE EST

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres
signées, ou des communications ac-
compagnées d'une lettre signée,
avec adresse authentique. Nous ne
prenons pas la responsabilité de ce
qui paraît sous cette rubrique.

A propos de l'Hôpital du Radium

Montréal, 3 juillet 1925
Monsieur le rédacteur,
Le Devoir, Montréal.

Monsieur,
Les journaux nous apprennent
que les autorités municipales cèdent
à l'Université de Montréal, moyen-
nant un loyer ridicule, l'ancien hô-
tel de ville de Maisonneuve, pour
y installer l'institut de radium, et
faire les transformations nécessai-
res pour l'hospitalisation des cancé-
reux.

Peut-on concevoir la réalisation
d'un tel projet? L'édifice et sa localité ne se pré-
sentent guère à une institution de ce
genre, entourée de manufactures,
en avant, une station de pompes à
incendie, tramways sur la rue, je me
demande comment l'on procédera
pour donner le repos nécessaire aux
malades.

Il n'est d'ailleurs guère opportun
d'avoir cette institution séparée de
notre organisation hospitalière ac-
tuelle, même si on doit la détacher
de l'Université.

L'Hôtel-Dieu est admirablement
outillé et Notre-Dame possède aus-
si un laboratoire de radiothérapie.
Les directeurs de ces laboratoires
reçoivent et traitent depuis long-
temps les cas de cancer et les hospi-
talisent dans leurs hôpitaux res-
pectifs, comme on le fait dans les
hôpitaux anglais. Sans avoir con-
sulté ces messieurs, je suis convain-
cu qu'ils n'ont jamais cru nécessai-
re d'avoir un édifice spécial et aus-
si éloigné pour ces cas.

On opinera peut-être que les hô-
pitaux sont déjà encombrés, qu'il
faut plus d'espace pour les clien-
tes aux étudiants. Raison de plus
qu'un tel aménagement se fasse à
proximité de nos institutions ac-
tuelles de manière à sauver temps
et argent à ces messieurs. Quant au
traitement, les malades n'y perdront
rien.

Lorsque l'édifice aura été haché
suivant les exigences, à l'expiration
du bail, nos administrateurs muni-
cipaux, qui nous ont habitués à tou-
tes les boudes, laisseront en dépit
du contrat l'édifice massé et les
chambres à coucher par leur loca-
tataire ou ils le démoliront si le
feu ne leur vient en aide après que
le temps et l'humidité auront con-
tribué à l'oeuvre.

L'ancien hôtel de ville de Mai-
sonneuve, par son style, son site, au
centre d'une population ouvrière,
aurait du depuis longtemps être
converti en bibliothèque.

Notre conseil municipal se préoc-
cupe moins des choses de l'esprit
et du bien-être général que des dol-
fers. C'est une bien triste chose,
convenons-en, et souhaitons que le
peuple se lasse de ces boudes de
lourdeurs électorales, et les rem-
place par des gens plus orientés.

Si les finances de la ville ne per-
mettent pas l'entretien d'édifices
comme celui-là, qu'on le destine à
quelque chose de plus utile qu'à
des chambres à coucher. Il y a
nombre de choses en souffrance à
Maisonneuve: un bureau de poste
inexistent, des écoles trop petites
et aucun jardin de l'enfance.

Les Frères des Ecoles chrétiennes
qui dirigent dans un espace très
étroit, faute de local, l'oeuvre pos-
scolaire, pour le plus grand bien de
notre jeunesse, paieraient volon-
tiers, j'en suis certain, un loyer plus
raisonnable et seraient plus de
bien que l'Université dans ce mi-
lieu. Pourquoi ne pas le leur don-
ner, si on ne sait qu'en faire?

Voilà des oeuvres auxquelles
pourraient contribuer nos adminis-
trateurs sans nuire à l'administra-
tion et rendre de vrais services.
Quant à l'institut de radium, lais-
sons-le dans ses splendides labo-
ratoires de physique ou aux Incur-
ables, où l'on hospitalise depuis bien
longtemps les cas de lupus, cancer,
etc.

Bien cordialement à vous,

L.-A. BARRIÈRE,
2800, rue Adam,
Maisonneuve.

De la lumière

Monsieur le Directeur,
On projette de dépenser quelques
milliers de piastres pour embellir
les abords du monument Cartier,
au Parc Jeanne-Mance?

Ne serait-il pas à propos d'orga-
niser dans ce vaste parc un système
d'éclairage beaucoup plus conside-
rable?

Ne conviendrait-il pas de faire
en ce sens des démarches auprès
des autorités municipales, conseil
et Comité exécutif?

Votre tout dévoué,
CIVIS.

Pour ceux qui ont des travaux à faire

Une bonne occasion — Une utile suggestion

Les mois d'été entraînent habituellement un certain ralenti-
sment dans les travaux d'imprimerie. La reprise des affai-
res, en septembre, risque aussi d'entraîner un certain encom-
brement. Tout le monde veut être servi en même temps, et tout
le monde est pressé...

Pourquoi alors ne pas commander tout de suite le travail
dont l'on prévoit avoir besoin à l'automne et le faire exécuter
pendant les vacances? Il restera toujours assez d'imprimé.

Pour les livres aussi, les vacances sont un excellent temps
d'exécution. Cela permet de les mettre sur le marché dès
la reprise des affaires.

Avls donc aux auteurs, aux hommes d'affaires, à tous ceux
qui ont des travaux à faire faire.

Notre Service d'Imprimerie (Téléphone: Main 7460, 336,
rue Notre-Dame est, Montréal) donnera sur demande prix et
délais. Il exécute tous les travaux, depuis le journal et le livre
jusqu'à l'affiche et à la carte de visite.

La Société Coopérative

DE FRAIS FUNÉRAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et
Assurances Funéraires
EST 1235
343, RUE SAINT-CATHERINE EST

DÉCLARATIONS DE M. PATENAUDE

(Suite de la page 3.)

passé, au cours de leur récent voya-
ge à Charlottetown, l'a fort amu-
sé: on félicitait M. Taschereau d'avoir
voulu garder pour la province l'ex-
ploitation de nos pouvoirs d'eau.

On n'aurait pas dû oublier de di-
re que depuis des années l'opposi-
tion talonne le gouvernement et lui
demande de garder pour nous l'ex-
ploitation de nos pouvoirs hydro-
liques, fait observer M. Patenaude.

Il y a de quoi sourire devant cette
résolution, quand on sait que de-
puis trente ans le gouvernement a
abandonné nos ressources hydro-
liques pour un plat de lentilles,
quand on sait que M. Taschereau, à
la dernière session, dans l'affaire
de la commission des pouvoirs hy-
droliques du Nouveau-Brunswick,
a fait surgir un problème interna-
tional et qu'il a permis aux Améri-
cains de poser le principe des pri-
vilèges. M. Patenaude déclare qu'il
a vainement mis le premier minis-
tre en garde contre les complica-
tions qu'il allait faire surgir. Il rap-
pelle qu'on fut acculé à un compro-
mis et qu'il fallait accorder deux
mille chevaux-vapeur par année à
l'International Paper Company, des
Etats-Unis.

M. Patenaude touche ensuite à la
question des limites à bois et de
l'exploitation des mines d'amian-
te et des mines de nickel. Nos forêts
et nos mines ne sont pas indépuis-
sables, dit-il. Même si l'exploitation a
été faite avec prévoyance, il s'écoule
deux ou trois générations avant
qu'on refasse une forêt épuisée. Il
était du devoir de M. Taschereau
de protester énergiquement et de
demander qu'on garde aux Cana-
diens l'exploitation de leurs forêts.
C'est là, sans doute, chose du do-
maine fédéral. Mais on peut ré-
torquer à M. Taschereau, qui est in-
tervenu au Nouveau-Brunswick
pour aider le premier ministre de
cette province, que le pays vaut
bien M. Veniot.

Nos pouvoirs hydroliques, nos
forêts et nos mines seront des res-
sources inépuisables à la condition,
que nous nous en réservions l'ex-
ploitation. Nous vendons nos mi-
nes à l'étranger qu'il exploite sans
aucun profit pour nous, puisqu'il
fabrique dans son pays.

Trop souvent le convoi qui em-
porte aux Etats-Unis les produits
bruts de nos mines est suivi du
train qui amène des fils du Cana-
da. On raisonne que notre situa-
tion s'aggrave beaucoup par suite
du fardeau que nous impose le che-
min de fer national. Nos voisins
avaient une population de trente-
cinq millions quand ils ont con-
struit leur premier transcontinental;
nous, avec une population de qua-
rante millions, nous avons deux trans-
continentaux.

M. Patenaude termine son dis-
cours en parlant de l'invasion
américaine. Il indique les moyens
de l'enrayer. Cette invasion
n'est pas uniquement économique;
les Américains pénètrent encore
dans notre pays par leur théâtre et
leur littérature. Qu'importera la li-
gine quarante-cinquième, dit-il,
quand nos enfants seront devenus
américains par le coeur et par l'es-
prit? On résistera, mais à cette vi-
sion en faisant des traités et en éta-
blissant des barrières tarifaires,
mais en donnant au Canada son ca-
ractère ethnique propre. Et pour
cela il faut que les deux grandes
races du pays se pénètrent, se con-
naissent davantage et s'aiment, si
bien que le Canadien de langue an-
glaise se sente chez lui dans la pro-
vince de Québec et que le Canadien
de langue française se sente chez
lui dans l'Ontario et dans l'Ouest.

Que les uns et les autres fassent
moins de déclarations de loyauté
et qu'ils agissent plus.

Le Canadien français, dans ce
pays occupe une situation particu-
lière. Il ne désire pas s'isoler. Mais
il ne peut contribuer au développe-
ment général qu'en se développant
d'abord. Rien de plus juste que ces
réclamations de nos frères. Qu'au cen-
tre de ce pays, Canadiens de lan-
gue anglaise et Canadiens de lan-
gue française se donnent la main.
C'est en nous unissant que nous fe-
rons un grand peuple. L'orateur
conseille ensuite de faire revivre le
sentiment des générations passées,
d'aimer la patrie, le sol et le foyer
comme nos ancêtres les aimaient.
Soyons, comme eux, simples et cou-
rageux.

R. B.

Concert à Bordeaux

M. Raoul Paquet, organiste à St-
Jean-Baptiste, a donné un concert
dimanche, dans la salle municipale
de Bordeaux, au bénéfice de l'orgue
de la paroisse. Plusieurs de nos
chanteurs connus ont prêté leur con-
cours, entre autres MM. Emile Gour,
Germain Lefebvre, J. Charpentier,
A. Normandin, A. Gagnon, Mlle
Mimi Daoust, Gertrude Auger et
Mme J.-E. Blanchard.

Le concours est complet. Il se termine le 15 Juillet Hâtez-vous!

Offre Spéciale

Afin de permettre à nos jeunes lecteurs de prendre part
à notre concours tout en tenant compte de la modestie de
leur bourse, nous leur faisons l'offre spéciale suivante :

A tous ceux qui obtiendront un nouvel abonnement de
\$1.50 au DEVOIR, nous accorderons le droit d'inscription
au concours. Deux abonnements de \$1.50 donneront droit à
deux inscriptions; trois abonnements, à trois inscriptions et
ainsi de suite. N'oubliez pas que plus nombreuses seront vos
réponses au concours, plus grande sera votre chance de succès.

Les prix à gagner

Classe A — \$210.50 — 10 prix

Prix attribuables à ceux qui
auront déchiifré UN tableau.

1er prix, offert par Versailles. Vi-
dricaire & Boulaia, une obliga-
tion de la Cie de Ciment Natio-
nale, valeur \$100.00

2e prix, offert par l'Institut La-
roche, un cours de 3 mois, va-
leur \$45.00

3e prix, offert par Edmond Ar-
chambault, un violon, va-
leur \$15.00

4e prix, offert par la Canada
Steamship Line, réduction sur
un billet Montréal-Chicoutimi
et retour, valeur \$15.00

5ème prix, comme ci-dessus \$15.00

6ème prix, offert par Ed. Michaud,
un chapeau, valeur \$5.00

7ème prix, offert par L. Chaput
& Fils, des produits Primus,
valeur \$5.00

8ème prix, offert par S.-L. Con-
stant, des produits de la maison,
valeur \$5.00

9ème prix, offert par J.-E. Ju-
tras, une bouteille de "Parfait
Bonheur", valeur \$3.50

10ème prix, offert par N.-E. Brais,
un disque Pathé, valeur . . . \$2.00

Classe B — \$270.75 — 15 prix

Prix attribuables à ceux qui au-
ront déchiifré deux tableaux.

1er prix, offert par le Crédit Ca-
nadien, une obligation de la
ville de Paris, valeur . . . \$100.00

2ème prix, offert par la Montreal
Light, Heat & Power, un po-
te à gaz, valeur \$45.00

3ème prix, offert par J.-A. Lamy
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

4ème prix, offert par R. de Meslé,
examen de la vue et lunettes,
valeur \$18.00

5ème prix, offert par la Canada
Steamship Lines, réduction sur
un voyage Montréal-Chicouti-
mi et retour, valeur . . . \$15.00

6ème prix, comme ci-dessus \$15.00

7ème prix, offert par C. Deom,
une collection de classiques (6
vol.), valeur \$9.00

8ème prix, offert par la Slater
Shoe, une paire de chaussures,
valeur \$8.00

10ème prix, offert par Granger
Frères, des livres de la maison,
valeur \$5.00

11ème prix, offert par L. Chaput
& Fils, des produits Primus, va-
leur \$5.00

12ème prix, offert par S.-L. Con-
stant, des produits de la maison,
valeur \$5.00

13ème prix, offert par A. Aubry
& Cie, des produits de la mai-
son, valeur \$5.00

14ème prix, offert par C.-J. Gre-
nier, une paire de gants, va-
leur \$4.00

15ème prix, offert par Forest Fré-
res, 2½ livres de tabac, va-
leur \$3.25

Classe C — \$342.30 — 19 prix

Prix attribuables à ceux qui au-
ront déchiifré trois tableaux.

1er prix, offert par la Corpora-
tion des Obligations municipa-
les, une obligation, val. \$100.00

2ème prix, offert par le Dr Chou-
nard, un dentier complet, va-
leur \$50.00

3ème prix, offert par Scott &
Bousquet, une corbeille placée
argent, valeur \$35.00

4ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

5ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

6ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

7ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

8ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

9ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

10ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

11ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

12ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

13ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

14ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

15ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

16ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

17ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

18ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

19ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

20ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

21ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

22ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

23ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

24ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

25ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

26ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpeite en linoléum,
valeur \$18.00

27ème prix, offert par J.-A. Lamy,
Léte, une carpe

CALENDRIER

Demain MARDI, 7 juillet 1925.

Saints Cyrille et Méthode, év. et conf.

Lever du soleil, 4 h. 12.

Coucher du soleil, 7 h. 45.

Lever de la lune, 5 h. 23.

Coucher de la lune, 5 h. 23.

Pleine lune, le 5, à 11 h. 54 m. du soir.

Dernier quart, le 12, à 4 h. 34 m. du soir.

Nouvelle lune, le 20, à 4 h. 40 m. du soir.

Premier quart, le 26, à 5 h. 23 m. du soir.

Déclarations de M. Patenaude à Lachine, dimanche

Le député de Jacques-Cartier s'élève contre l'esprit américain qui envahit le Canada de plus en plus.

Discours de M. Duranleau, Crépeau, Renaud, Bray, Roch et Nantel.

M. E.-L. Patenaude, député de Jacques-Cartier à la Législature, a tenu une assemblée à Lachine, hier après-midi. M. Patenaude est arrivé à l'académie Piché avec un cortège nombreux, formé de représentants du club Sauvé, du club Patenaude, de l'Action conservatrice et d'une délégation de Laprairie. M. Patenaude a d'abord parlé de la situation aux cultivateurs, aux colons et aux ouvriers dans la province, puis il a abordé la question de nos ressources naturelles et de leur exploitation. Il a en dernier lieu, parlé du malaise dont, d'après lui, souffrent la province en particulier et le pays en général. Dans la dernière partie de son discours, sortant du domaine purement provincial, M. Patenaude a traité ces questions du point de vue de l'intérêt de tout le pays. Il s'est élevé contre la pénétration de la mentalité et du sentiment américains au Canada.

"Je n'ai pas peur de l'annexion, mais de l'absorption. Nous sommes en train de devenir américains par le cœur et par l'esprit, et c'est de cela que j'ai peur", a-t-il dit. "Il est préconisé comme remède l'union plus étroite des deux races du pays et, pour les Canadiens de langue française, le retour à l'esprit qui animait leurs ancêtres."

Les orateurs qui ont précédé M. Patenaude sont M. Antonio Cousineau, M. Bruno Nantel, M. Armand Crépeau, député de Sherbrooke et M. Hervé Roch, M. Alfred Duranleau, député de Laval, et M. Allan Bray, député de Saint-Henri, ont parlé brièvement à la fin de l'assemblée. M. J.-A. Descaisses, M. le notaire Boileau et M. Joseph Lepailleur, président.

Gilbert d'abord ces paroles de sir Adolphe Chapleau "Pour avoir le droit de dire au peuple quels sont ses devoirs, il faut d'abord le respecter". M. Roch a dit que Chapleau se survit en M. Patenaude. Nous sommes devant deux aspects, a-t-il ajouté. D'un côté c'est le spectacle de ceux qui après vingt-huit ans de pouvoir "croient que la province c'est eux" et qui doivent aujourd'hui se traîner à genoux et demander au peuple d'oublier leurs fautes.

D'un autre côté c'est le spectacle de ceux qui croient que le peuple doit être le maître de ses destinées et se présentent à lui debout.

M. Roch a dit qu'un malaise général affecte la province et que les causes de ce malaise sont le déséquilibre au point de vue de la population, déséquilibre qui provient de la dépopulation des campagnes, de la surpopulation des villes aussi de l'émigration de nos habitants aux Etats-Unis. La dépopulation des campagnes amène comme résultats principaux, la cherté de la vie, l'amoindrissement de l'industrie vitale de la province, l'agriculture, et, finalement, la diminution des revenus de la province.

Il y a quarante ans, la population rurale de la province était de 71 p.c.; elle est aujourd'hui de 40 p.c. D'environ trois cent dix millions d'habitants en 1919, la valeur des exportations agricoles était tombée à cent trente-trois millions en 1923. Deux cent mille de nos habitants sont passés aux Etats-Unis en une décennie. Les causes premières de ces maux dont souffre la province sont l'exagération des impôts, la mauvaise politique de colonisation du gouvernement actuel et sa fausse politique des voiries. Depuis longtemps l'opposition indique les remèdes à cet état de choses. Elle demande, notamment, la diminution des impôts. Pendant les six dernières années, l'excédent du passif de la province sur son actif s'est accru de 26,600,000. Et cependant en 1924, nous avons versé en impôts treize millions au trésor provincial.

M. Duranleau a véhémentement reproché à M. Taschereau d'avoir, dans l'affaire de la Commission des pouvoirs hydrauliques du Nouveau-Brunswick, posé un acte grave de conséquence pour venir en aide au premier ministre du gouvernement "moribond" de cette province, M. Véniot. Il a déclaré l'administration provinciale "gagnée"; elle souffre de népotisme et de favoritisme. M. Duranleau a terminé en disant qu'il voit aujourd'hui combien est vraie cette parole que sir Wilfrid Laurier prononçait au cours d'une grande assemblée: "Un parti qui est resté au pouvoir pendant quinze ans est un parti pourri."

M. Renaud a affirmé que "quand on dépense une piastre on veut en avoir pour une piastre" et que le gouvernement actuel ne nous en donne pas pour notre argent. M. Allan Bray a constaté qu'il n'est pas malin de montrer un surplus quand pour ce faire, on augmente sans cesse les impôts.

M. PATENAUDE

"Je suis plus habitué à lutter et à attaquer qu'à recevoir un accueil aussi chaleureux que celui que vous me faites", commença M. Patenaude, Jacques-Cartier est un comité tout désigné pour tenir une assemblée comme la présente, ajouta-t-il. Jacques-Cartier renferme des groupes considérables de races et de croyances diverses. On y a vu la grande et la petite industrie, les hommes d'affaires, une population agricole industrieuse, une population relativement à l'aise. Tout le pays se trouve en quelque sorte résumé dans ce comité-type de Jacques-Cartier.

Il y a dans cette province, conti-

nue-t-il, en abordant son sujet, trois catégories de citoyens qui doivent nécessairement acquiescer une aisance raisonnable: le colon, l'ouvrier et le cultivateur. Je parlerai d'abord des problèmes du cultivateur, du colon et de l'ouvrier, ensuite, de nos ressources naturelles et de leur exploitation, et, en dernier lieu, du malaise dont souffrent la province en particulier et le pays en général. Je crois, poursuivit-il, que la véritable colonisation est disparue de ce pays depuis longtemps. Et je ne suis pas loin de croire que les vingt-cinq mille bûcherons, qui passent quelque temps dans les bois chaque année, constituent toute la "colonisation" du gouvernement. Quelques-uns de ces colons s'établissent dans les bois. Je ne crois pas, cependant, que ce soit là ce qu'il nous faut: on devrait rappeler ces vingt-cinq mille colons dans nos vieilles paroisses afin de faire fleurir l'agriculture. Si j'en veux faire de la colonisation au loin, j'en prendrai, en tous cas, les moyens de permettre aux familles de s'établir de façon permanente, de subsister convenablement et qu'on choisisse soigneusement les terres à leur faire défricher. Mais je crois qu'il faut d'abord remplir les vieilles paroisses décimées par l'émigration.

LA POPULATION RURALE

Loin d'augmenter, le chiffre de notre population rurale diminue. En 1881, notre population rurale était de 1,047,000; elle était de 1,038,000 en 1921. Si notre population rurale a diminué, quand nous avons besoin de peupler nos villes ou cinq territoires agricoles, ne valait-il pas mieux attendre et ouvrir les nouveaux territoires au fur et à mesure que le besoin s'en fait sentir?

A la dernière session, interrogé par M. Renaud, le gouvernement a répondu que la population a diminué de trente-sept mille de 1891 à 1921 et qu'il ignorait quel en était le chiffre aux années 1922, 23 et 24; bizarre ignorance!... Mais le gouvernement aurait pu répondre sans crainte d'erreur que la population rurale avait diminué en 1922, le nombre des exploitations agricoles a aussi diminué beaucoup.

En 1920, il y avait 143,000 exploitations agricoles dans la province; 142,017, en 1921 et 137,000 en 1922. Devant un tel état de choses, un gouvernement soucieux de l'intérêt général aurait dû commencer par s'enquérir des causes de l'émigration aux Etats-Unis avant d'ouvrir de nouveaux territoires. Si nous ne nous comptons de l'augmentation naturelle de la population, — celle qui provient de l'excédent des naissances sur les décès, — nous constatons que nous avons perdu, par l'émigration, environ deux cent mille de nos habitants. Et il ne faut pas oublier que nous ne perdons pas, en réalité, deux cent mille de nos habitants, mais deux cent mille de nos habitants qui auraient pu fonder. Il est temps qu'on trouve le moyen de permettre aux fils du sol de vivre dans leur patrie.

Nous avons le devoir de faire renaître la confiance chez l'ouvrier, le colon et l'agriculteur. Nous sommes tous intéressés à la prospérité de ces trois catégories de citoyens. Nous sommes particulièrement intéressés à la prospérité de la classe agricole. Or en 1923, la grande province de Québec venait à la quatrième place parmi les provinces du Dominion au point de vue de la valeur des récoltes; elle venait après l'Alberta et la Saskatchewan.

En 1918, la superficie du territoire cultivé de Québec était de huit millions d'acres; il n'était plus que de six millions d'acres en 1923. La superficie du territoire cultivé de l'Ontario était en 1918 de dix millions d'acres et, en 1923, de dix millions deux cent mille acres. L'importante industrie de l'élevage n'a aussi dans un état précaire dans notre province: en 1918, nous avions 1,163,000 vaches laitières, et seulement 968,000 en 1923; nous avions 1,245,000 bêtes à cornes en 1918, et 813,000 en 1923; nous avions 1,031,000 moutons en 1918, et 822,000 en 1923.

M. Patenaude montre, en appuyant sur des statistiques établies en 1922, que la production des fabriques en conserves alimentaires et des abattoirs de la province de Québec est de beaucoup inférieure à celle des fabriques et des abattoirs de l'Ontario.

Québec, continue-t-il, se nourrit presque exclusivement avec l'aide de ses voisins. Il est grandement temps d'étudier la situation et de trouver une solution à nos problèmes. La solution s'impose d'elle-même à ceux qui dirigent les destinées de notre pays: vouloir ne coûter que leur patriotisme.

EXPLOITONS NOS RESSOURCES

L'orateur aborde ensuite la question de nos ressources naturelles et de leur exploitation. Il traite cette question tant au point de vue de l'intérêt particulier de la province qu'au point de vue de l'intérêt général du pays. Nos principales ressources naturelles sont la forêt, les pouvoirs d'eau, les mines (notamment les mines d'amiante et de nickel) et les pêcheries.

M. Patenaude dit ici que la lecture d'une résolution que les députés de l'Union des municipalités ont

(Suite à la page 2)

LE COMMENCEMENT D'UN BEAU VOYAGE

LE CONVOI DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Le convoi spécial mis par le Pacifique Canadien à la disposition des excursionnistes qui s'en vont visiter le Canada sous les auspices de l'Université de Montréal quittera la gare Windsor demain après-midi pour entreprendre sa longue et instructive randonnée à travers les provinces de l'Ouest. Il emportera au delà d'une centaine de voyageurs de langue française qui ont voulu profiter de l'unique occasion qui s'offrirait à eux de visiter leur pays avec le minimum d'ennuis et le maximum de profit. Pendant les trois semaines qui vont suivre, ces touristes assisteront à un défilé ininterrompu de paysages grandioses et variés; ils s'arrêteront dans les centres les plus importants de l'Ouest canadien et pourront prendre contact avec les divers éléments de la population de ces régions.

Ce voyage sera une éducation précieuse pour tous ceux qui y prennent part, et l'Université de Montréal a droit à de justes félicitations pour l'avoir organisé. L'on ne saurait en effet trop encourager les nôtres à mieux connaître leur pays, surtout les régions superbes qui s'étendent par delà les grands lacs et qui constituent une portion si importante du Dominion. Il est à souhaiter que la propagande faite autour de cette excursion induise un grand nombre de Canadiens français à se diriger de ce côté, et que l'exemple de notre Université soit imité avec un succès encore plus considérable l'an prochain.

Le voyage de l'Université de Montréal se fait sur le réseau de la Compagnie du Pacifique Canadien, qui a fourni pour la circonstance, un train luxueux, ainsi qu'un personnel de premier ordre qui assurera aux excursionnistes un service courtis, exact, en un mot parfait, sous tous les rapports. Le trajet que suivra ce train est très varié. Il litièrera à être arrangé de façon à leur permettre aussi fréquemment que possible les trop longs parcours en chemin de fer. Séjours dans les hôtels et camps de chalets, excursions en automobile et en bateau, rien n'a été négligé pour tenir l'intérêt des voyageurs continuellement en éveil sans jamais les fatiguer.

Dans plusieurs villes, des réceptions ont été organisées en l'honneur des visiteurs de la province de Québec, qui trouveront partout où ils s'arrêteront, l'accueil le plus sympathique, tant de la part des Canadiens français que de nos compatriotes de langue anglaise. Tout fait prévoir que le voyage sera un succès complet.

Le train spécial s'ébranlera à 4 heures de l'après-midi, heure solaire. Les parents et amis des excursionnistes seront sans aucun doute nombreux à la gare pour saluer le départ des privilégiés qui s'en vont faire un si beau voyage.

Deux accidents à Grand-Mère

Grand-Mère, 6. — Un célibataire du nom de Willie Cyr, âgé de 28 ans, fils de M. Zéphirin Cyr, de Hérouville, a trouvé la mort vendredi soir dans des circonstances tragiques. Venu à Grand-Mère dans le but de trouver un emploi, il s'en retournait à pied chez lui sur la voie du chemin de fer Canadien National, à une distance d'un peu plus d'un mille de la gare de Grand-Mère, quand un train de fret l'a frappé et coupé en deux tronçons.

Le mécanicien et le chauffeur de la locomotive ont arrêté leur convoi et ramassé les restes du malheureux qu'ils emmèneront à la gare de Grand-Mère. L'agent Pronovost a fait immédiatement les démarches nécessaires pour identifier le cadavre. Le coroner Vanasse a tenu une enquête sur cette mort, à Grand-Mère, et a rendu fin verdict de mort accidentelle, causée par l'imprudence du malheureux.

Médéric Lessard, âgé de 24 ans, célibataire, fils de M. Alfred Lessard, de cette ville, s'est noyé dernièrement dans le lac Manouan, dans le nord du St-Maurice. Il était employé comme commis pour le compte de la Laurentide Co., au lac Manouan, et traversait le lac en chaloupe mue par un moteur à essence, quand le moteur a fait explosion. Le feu s'est communiqué à l'embarcation et aux habits du malheureux qui se jeta à l'eau et disparut pour ne plus revenir à la surface. On a retrouvé l'embarcation à moitié coulée à la dérive, la casquette à demi brûlée de la victime. Des recherches ont été faites, sans succès jusqu'ici, pour repêcher le corps du malheureux.

En rupture avec la Russie

Paris, 6. — On discute beaucoup une récente suggestion du gouvernement britannique au cabinet français pour que les deux capitales discutent l'opportunité de briser les relations diplomatiques avec la Russie soviétique.

Il est peu probable que le gouvernement français s'engage dans cette voie tant qu'il s'appuiera sur les groupes de gauche; mais il est possible qu'il y vienne s'il y a défection des socialistes et si la propagande communiste continue au sujet de la campagne du Maroc.

Dans les milieux au courant de la situation, on dit que les relations deviennent de plus en plus tendues entre la Grande-Bretagne et la Russie à cause de la "propagande" de cette dernière dans les colonies britanniques et depuis les récents soulèvements en Chine.

Un coup de vent

Niagara Falls, Ont., 6. (S.P.C.) — Un coup de vent a détruit environ trois cents arbres fruitiers, hier. Il n'a causé aucun dommage aux maisons.

La prohibition est inapplicable

CE QU'EN PENSE UN PROCUREUR DU DISTRICT FEDERAL DE NEW-YORK — IL FAUT UNE AUTRE DECLARATION D'INDEPENDANCE

New-York, 6 (S.P.A.) — Parlant devant les membres du Rotary Club réunis autour d'une table de banquet au McAlpin Hotel, M. Emory R. Buckner, procureur du district fédéral, a déclaré que l'application de la loi de prohibition était impossible dans l'état actuel du système judiciaire. Il a souhaité un nouveau "quatre juillet" et une nouvelle "Déclaration d'indépendance", et a engagé ses auditeurs, à "voter contre" ou opposés à la prohibition, a-t-il dit, doivent le déclarer tout net et la combattre ouvertement. "I faut que le pays rejette ses menottes", a-t-il dit.

M. Buckner a fait remarquer l'augmentation du contrôle fédéral qui en est arrivé à un point tel qu'on se croirait revenu au temps de George III, et qu'il faut le renverser par une nouvelle "Déclaration d'indépendance".

Tout en affirmant qu'il ne lui appartenait pas de dire si la prohibition devait être ou ne pas être (To be or not to be), il a engagé toutes les personnes présentes à rejeter toute hypocrisie en ce qui concerne la question de la prohibition.

"La loi doit être appliquée ou abolie, dit-il. La non-application affaiblit le moral de notre service fédéral. Cet état de choses entraîne corruption et chantage; il produit des papiers et des laches. Il est impossible d'avoir une loi de prohibition dans ce pays avec notre genre de tribunaux actuels qui datent de 1850. — A l'occasion de ce quatre juillet que nous célébrons, que les prohibitionnistes et les anti-prohibitionnistes se prononcent sans crainte et hypocrisie, et que la question soit résolue loyalement une fois pour toutes!"

Les quinze ans de Montréal-Est

(Suite de la première page)

nous avons voulu que la prospérité de Montréal-Est signifiait pour les ouvriers, du pain, une existence assurée.

Les portraits offerts à M. et Mme Hoffman ont été peints par MM. Hoffman, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts à Québec.

Durant l'après-midi des parties de baseball ont eu lieu qui ont été très goûtées de l'assistance.

CONCERT ET DISCOURS

Les fêtes se sont terminées par un concert de l'Association Philharmonique de Montréal-Est, suivi de discours, au kiosque municipal, rue Notre-Dame.

Les orateurs ont été MM. le notaire Emory Coderre, secrétaire-trésorier de la ville; Joseph Beaubin, maire d'Outremont; Joseph Versailles, maire de Montréal-Est; Olivier Asselin, C.-H. Machin, surintendant de l'Impérator Oil; Joseph Jean, avocat; Oscar Lalonde, échevin du quartier Maisonneuve; J.-O. Tétrenault, échevin de Montréal-Est.

M. Coderre a présenté en raccourci l'histoire de Montréal-Est, qui comptait il y a quinze ans moins de 10,000 habitants, une trentaine de personnes logées dans six maisons, et qui aujourd'hui constitue le centre industriel le plus important de la région.

M. Beaubin a parlé en anglais. Il félicite le maire Versailles d'avoir su développer aussi prodigieusement la ville de Montréal-Est au point d'en avoir triplé la valeur.

M. Versailles a été acclamé. Il déclare que l'idée de s'établir dans l'Est lui était venue après avoir entendu un discours de Raymond Préfontaine, sur l'avenir de l'Est. L'Est était alors une riche campagne habitée de ces familles attachées au sol depuis des temps séculaires. Pour développer un pareil centre, il fallait y amener l'industrie et y faire des améliorations de service. Grâce à l'entente des conseillers municipaux et aux énergiques initiatives des citoyens, les services d'utilités publiques ont été installés, l'égout, le téléphone, l'éclairage, les chemins de fer, tramways.

Un programme d'embellissement. Douze mille arbres ont été plantés depuis quinze ans, qui font aujourd'hui les rues de la ville si coquettes et si fraîches. Trois grands quais ont été construits et la semaine dernière, six transatlantiques y étaient amarrés.

L'Est de Montréal est appelé à devenir la partie la plus importante de l'île et le plus bel avenir lui est assuré. Les terrains y ont été découverts et la vie y sera de plus en plus vivante grâce aux industries qui s'y établissent chaque jour.

Nous avons réussi à garder au pays des milliers d'ouvriers qui, sans cela, s'en fussent allés à l'étranger. Si la politique inaugurée depuis quinze ans pour promouvoir l'Est l'eût été il y a cinquante ans, l'Est serait beaucoup plus peuplé et plus prospère pour le plus grand bien de tout le monde.

Mouvement des navires

Le "Canada" de la compagnie White Star-Dominion, est arrivé ici samedi soir, le "Saturnia", de la compagnie Anchor-Donaldson, hier soir. Le "Ascania", de la compagnie Cunard, doit arriver ce soir, vers 8 heures, et demie. M. l'abbé X. Gagnon, M. et Mme H.-T. Hone étaient au nombre des passagers du "Canada".

Mme L.-J.-G. Masson, de Montréal, est au nombre des passagers du paquebot de la Compagnie générale transatlantique qui a appareillé à New-York, ce matin, le "De Grasse".

Il pleut: cela fait marcher les affaires!

Voyons! voyons! Pourquoi vous plaindre de la pluie? Les récoltes s'annoncent belles. Votre santé est, comme celle de tout le monde, fort bonne. Et nous, nous faisons de bonnes affaires! Notre petite bibliothèque de villégiature se vend admirablement à cause du choix des livres et surtout du prix qui est exceptionnel. Si vous nous plaignez, c'est parce que vous n'en avez pas fait l'essai. Avec ces neuf compagnons les uns légers, les autres sérieux, et la clef de tous les dictionnaires, pas moyen de s'ennuyer.

Vous êtes invité à la campagne chez des amis, vous ne savez quoi emporter en guise de cadeau. Emportez un livre, ou mieux: emportez les neuf dictionnaires plus le dictionnaire royal. Nous vous promettons un royal accueil. Et il y a des enfants, venez nous voir. Nous avons tout ce qu'il faut pour eux. D'ailleurs il sera question des petits dans une annonce subséquente. Pour eux aussi nous ferons des coupures. Nous voulons leur bonheur.

LEGRIS

LA LAMPE ET L'ETOILE, Henriette Bezançon, 30

LE MYSTÈRE DE L'HOTEL D'ERSANE, Guy Valia, 30

LA FEE DU WIL ANDRE, M. de Harcourt, 30

LA SEVE IMMORTELE, Laure Conard, 30

LA CAMPAGNE CANADIENNE, Rev. P. Adélard Dugré, S.J., 75

ZIGZAGS AUTOUR DE NOS PARLERS, L.-P. Geoffroy, 100

SERIEUX L'HISTOIRE DU CHRIST, Papini, 100

APOTRES INCONNUS, R. P. Duchesnois, O.M.I., 75

LE BOULIER CANADIEN, FRANCAIS, L.-J. Dabris, 75

LA CLEF POUR LAROUSSE, SE relié toile, 150

Valeur de 87.75 pour 86.00 franco. (Tous les prix ci-dessus franco). Service de Librairie du "Devoir", case postale 4020, 336, Notre-Dame est, Montréal.

L'Allemagne se repeuple rapidement

Berlin, 6 (S. P. A.). — D'après les premiers rapports du recensement qui a été fait le mois dernier, la population de l'Allemagne est de 62,500,000 habitants, y compris la population de la vallée de la Sarre qui est de 750,000.

Ainsi, la population de l'Allemagne est environ ce qu'elle était en 1908. En 1914, elle était d'environ 68 millions. A la suite des cessions de territoires lors de la signature du traité de Versailles, la population a diminué de 7 millions, plus 2,750,000 morts au cours de la guerre.

On dit que la population serait de 75 millions s'il n'y avait pas eu de guerre. Mais si on compare le chiffre actuel de la population et celui de 1919, l'augmentation est de 3,350,000, soit 1.2 p.c.

Le docteur J.-O. Leclerc meurt subitement

Québec, 6. (D.N.C.) — La mort subite du Dr J. Odilon Leclerc, survivant, hier après-midi, à l'île d'Orléans où ce médecin était retiré depuis quelques semaines, a causé un émoi considérable en ville. On savait généralement que le Dr Leclerc, à la suite de surmenage et d'expériences scientifiques dangereuses, était malade, mais nul ne prévoyait une mort si prompte.

Revenu le printemps dernier, à la hâte d'un voyage aux Etats-Unis, où il avait visité les instituts Rockefeller pour la lutte contre la tuberculose, le Dr Leclerc se sentit malade et la nouvelle courut qu'il avait pourvu l'hôpital Laval d'une installation de rayons X et qu'il était victime de son travail.

Les confrères du Dr Leclerc lui ordonnèrent un repos complet et il se retira à sa maison d'été à l'île d'Orléans. Hier après-midi le Dr Leclerc revenait de jouer une partie de golf avec le Dr Rousseau et M. J. A. Larue. Il invitait M. Larue à l'accompagner et le Dr Leclerc s'effaça soudain. M. Larue, s'empresant auprès de son compagnon qu'il fit transporter dans la maison. Les Drs Rousseau, A. Simard, Chas. Vézina arrivèrent bientôt auprès de leur confrère et l'on pratiqua la respiration artificielle. Tous les efforts pour ranimer le médecin furent vains.

Le docteur Leclerc avait été forcé de descendre de son auto.

Service d'alarme

On annonce à l'hôtel de ville, une nouvelle amélioration au département de la police, sera pourvu d'un système d'alarme, en vertu d'un contrat passé avec la Northern Electric. Grâce à ce système, le policier, sur son quai, pourra se mettre en communication avec le poste central. Il en coûtera à la ville près d'un demi-million de dollars, qui seront pris sur le budget supplémentaire.

Le feu détruit une ville de Colombie

New-York, 6. (S.P.A.) — Une dépêche du consul général en Colombie rapporte qu'un incendie a détruit une grande partie de la ville de Manizales, à 110 milles au nord de Bogotá. Dans le quartier commercial, l'évaluation des pertes a 20 millions de dollars.

Sarnia, 6. (S.P.C.) — Le nombre des autos de touristes américains qui sont entrés au Canada, ici, depuis vendredi, est de 10,000. C'est un record pour une si courte période.

LA "LIAISON FRANÇAISE" PREND LA ROUTE DE L'OUEST

Le train spécial quitte l'Abitibi ontarien aujourd'hui même — Le développement de l'Abitibi tient du prodige.

Kapuskasing, 6. (De notre envoyé spécial, M. Wilfrid Guérin). — Le train spécial des chemins de fer nationaux, conduisant la "Liaison française" à Vancouver, quitte l'Abitibi ontarien ce soir. Les deux jours consacrés à l'étude du Nouveau Québec et du Nouvel Ontario laissent des souvenirs enthousiastes aux excursionnistes.

Le vénérable cardinal de Québec, au cours de la visite que lui firent les voyageurs, s'écriait: "Je ne connais pas de plus belle histoire religieuse que l'histoire de notre peuple catholique au Canada". L'histoire contemporaine qu'écrivent les Canadiens français de l'Abitibi, tout en différant de forme, continue la tradition.

L'Abitibi québécois marche à pas de géants, malgré quelques crises inévitables, dans la voie du développement agricole et industriel, car les deux domaines d'activité offerts à nos colons se complètent l'un et l'autre. En moins de 15 ans, 20 paroisses sont organisées et une douzaine en voie d'organisation. L'entrée à Senneterre la "porte" de l'Abitibi, débuta par le geste traditionnel des pionniers de notre histoire, la messe au chant des cantiques en langue française. Et là, comme à Amos, la capitale de la région, comme à La Sarre, l'une des paroisses les plus prospères de tout l'Abitibi, nos gens ne se lassent pas d'entendre des discours, qui les reconforment et les attachent à leur pays d'adoption. A Amos, une brève promenade dans la campagne permet de constater l'élan gardé dans la culture du sol. L'industrie laitière tente ses premiers essais. Quelques entreprises coopératives débutent, avec des promesses de grands développements apportés à la prospérité de la région. La soirée du premier jour dans l'Abitibi, samedi, fut "la fin parfaite d'un jour parfait": promenade sur l'Haricane; visite d'un moulin travaillant à sa pleine capacité jour et nuit; banquet et concert-boucan, agrémenté de vieilles chansons du terroir, avec une organisation que bien des vieilles paroisses de la province envieraient.

La journée de dimanche est consacrée à l'Abitibi ontarien, prolongement naturel de la ceinture agricole du plateau laurentien. Arrivée-matinale à Cochrane, centre commercial de la région. Première inscription aperçue sur un magasin: "Ici on parle français". L'enseigne est symbolique sous plus d'un aspect. La chaîne vivante qui relie le nord du Québec à la colonie de la rivière Rouge est en bonne santé. L'augmentation de population globale de la province voisine du Québec, pour chacune des deux dernières décades, est d'environ 400,000. De 1911 à 1921, la courbe de la population rurale, qui allait descendant, remonte presque au chiffre de 1901. La race canadienne-française dans l'Ontario nord n'a pas perdu son temps durant cette époque, et c'est grâce à elle si le rétablissement de l'équilibre rural s'opère en somme assez bien.

La réunion familiale, à la salle paroissiale de Cochrane, donne l'impression que l'atmosphère n'est pas changée malgré la frontière provinciale. La bienvenue en terre ontarienne élargit les horizons et fait voir aux Canadiens français qu'ils sont chez eux partout au Canada. Les paroisses de Moonbeam et de Kapuskasing complètent la prise de contact. Grand souper à la canadienne, organisée par les paroissiens du centre de l'industrie de la pulpe dans le Nord-Ontarien. L'industrie, d'ailleurs, n'aurait pas nécessairement l'agriculture, puisqu'elle fournit un marché nécessaire aux producteurs du sol. C'est l'entraide des catégories sociales et la solidarité économique indispensables aux êtres humains. Il faut espérer, malgré bien des choses défavorables, voir apparaître à son juste mérite la collaboration précieuse du groupe canadien-français dans la vie économique et sociale de la province voisine. Le temps fait lentement son œuvre. Et ne le ferait-il pas, par impossible, que notre groupe fait la sienne, la revanche des bereaux sur les bureaux d'administration.

La "Liaison française" commen-

ce, ce soir, une randonnée, sans relai, de plus de 20 heures de chemin de fer, à travers la région située au nord du lac Supérieur. Halte au lac Minaki, après quoi, arrivée, mardi matin, à Sainte-Anne-de-Chénay, une tranche du Québec au Manitoba et visite de 3 jours dans la première des provinces des prairies.

Six cadavres sont repêchés

Québec, 6. — Les cadavres de six des neuf victimes de la tragédie de l'Océan King ont été repêchés et on croit que les cadavres des trois autres victimes ne seront retrouvés qu'après le renforcement du remorqueur. Ces derniers sont les cadavres de l'ingénieur et des deux chauffeurs qui sont morts à leur poste et qui ont été emprisonnés dans le cale du vaisseau.

Dans la journée de vendredi on avait repêché les cadavres de Sam Powell, cuisinier, R.A. Mennish, premier officier, et James Belmont, matelot. Dans la journée de samedi on a repêché les cadavres du capitaine Stevens, des matelots A. Powell et Ed. Beaubin. Dans tous les cas, le coronar a rendu un verdict de mort accidentelle.

Que de journaux!

Washington, 6. (S.P.A.) — Ce sont les Etats-Unis qui ont le plus grand nombre de journaux au monde. Il se publie 30,000 feuilles américaines. La France vient ensuite avec 10,000. En proportion du nombre des habitants, c'est la Suisse qui arrive bonne première avec 270 journaux pour chaque million d'habitants. Les Etats-Unis en second, avec 250. En Angleter

L'ETAT DE NOS GRANDES ROUTES

Le ministre de la voirie publie un rapport que tous les automobilistes et tous les touristes devraient consulter.

Le ministère de la Voirie vient de publier son bulletin bi-mensuel qui contient des renseignements indispensables sur nos routes; en même temps il donne des conseils aux automobilistes qui chaque jour doivent utiliser les chemins publics et doivent en même temps se soumettre aux règlements qui régissent la circulation.

LES ACCIDENTS D'AUTOMOBILES

Avec la saison du tourisme débute chaque année la saison des accidents. Peut-être trouverait-on difficilement, depuis un mois, dans la province de Québec, un seul jour qui n'ait vu s'élancer la liste noire de l'automobile. La statistique, sur ce point, montre un progrès correspondant au progrès de la circulation. La chose est fort explicable, car le nombre toujours croissant des automobiles crée les occasions d'accidents de plus en plus nombreuses. L'an dernier, dans notre province, 139 personnes ont perdu la vie à la suite d'accidents d'automobiles. Le total des pertes de vie ne s'élevait qu'à 117 en 1923. Nous enregistrons donc, en 1924, une augmentation de 19 p.c. Aux États-Unis, où le nombre des véhicules motorisés est formidable, les statistiques de 1924 donnent 19,000 tués et 450,000 blessés. La situation est grave, chacun le reconnaît; le progrès de la statistique est regrettable et chacun le déplore. Qu'il faille y apporter remède, chacun y consent encore. La difficulté commence lorsqu'il s'agit d'appliquer le remède.

LES OCCASIONS

Aussi nombreuses que variées sont les occasions d'accidents. L'insécurité est inhérente à la route, quelque soit que l'on en prenne et quel que l'on y fasse. Il n'est pas possible de supprimer les intersections ni les ponts; il n'est pas possible de faire disparaître d'un seul coup toutes les courbes ou toutes les traverses de chemins de fer. Le ministre de la voirie a la tâche de veiller dans la mesure du possible à la sécurité de la circulation. Pour protéger le public, il n'est pas de mesure en son pouvoir qu'il n'ait prise. Il installe sur les routes dont il a charge les signaux les plus modernes; il redresse les courbes; il supprime les angles chaque fois qu'il le peut; il travaille à la disparition des traverses à niveau. Tout cela atténue le danger et diminue les occasions d'accidents, mais n'en atteint pas les causes ni ne constitue un remède. Les causes et le remède se trouvent chez le public.

LES CAUSES

Il y a de purs accidents — le petit nombre — que personne ne peut prévoir ni prévenir. Il en est d'autres qui ont pour cause l'imprudence sous toutes ses formes, et dont la plus fréquente et la moins excusable est le mépris des règles de la circulation. Sur cent accidents, 65 sont dus aux excès de vitesse, 25 à l'abus des boissons alcooliques et 10 au pureté de la malchance. C'est dire que quatre-vingt-dix pour cent des accidents pourraient être évités si l'on observait la plus élémentaire prudence. Cette prudence défend les grandes vitesses, ordonne de ralentir dans les courbes, aux intersections, en approchant des ponts et des traverses à niveau, en traversant un village ou autre endroit peuplé, près des écoles, partout enfin où les occasions d'accidents sont nombreuses. En réalité, prudence et respect de la loi se confondent et ont un même but, prévenir les accidents.

LE REMÈDE

Il s'ensuit que le respect de la loi est le véritable remède à la situation dont nous venons de parler. Le ministère de la voirie, dans le but de protéger les routes et le public voyageur, applique du mieux qu'il peut la loi de la circulation; l'on comprend qu'il doit quelquefois, dans l'intérêt général, faire usage de sévérité. Cependant, prévenir les accidents demeure l'affaire de chaque automobiliste. Aussi longtemps que celui-ci ne sera pas convaincu qu'il est de son propre intérêt d'observer la loi, il sera impossible de réduire le nombre des accidents. L'on croit généralement que la loi est faite pour le voisin, et que les conseils ne s'adressent qu'au voisin. C'est cette disposition d'esprit bien naturelle, qui constitue le grand obstacle à vaincre dans une campagne de sécurité. Il ne faut toutefois cesser de répéter à chacun de ceux qui font usage des routes: votre vie est entre vos mains et vous êtes tenu de la conserver; la loi a été faite pour vous, et vous protégez contre vous-même. Soyez prudent, observez la loi, coopérez avec le gouvernement dans son application, c'est votre intérêt à vous. C'est la seule façon d'éviter les accidents et d'assurer la sécurité de la circulation.

NOS ROUTES INTERNATIONALES

La route Montréal-Malone. — Relie Montréal à Malone, dans l'Etat de New-York. Sa longueur dans la province de Québec est de 67 milles. Elle suit la route Edouard VII de St-Lambert à Laprairie (5-63 milles) et la route Montréal-Valleyfield de Laprairie à Caughnawaga (11.46 milles). De là, elle se dirige vers la frontière à travers les comtés de Châteauguay et de Huntingdon. Elle est pavée en macadam huilé et en macadam bitumineux. De même que toutes les routes suivantes, elle est entretenue par le ministère de la voirie.

La route Edouard VII. — Relie Montréal à l'Etat de New-York et constitue la voie la plus directe entre la métropole et la cité de New-York. Sa longueur est de 39.60 milles. La route traverse les comtés de Chambly de Laprairie, de Napierville et de St-Jean, et touche la frontière à Bous's Point. C'est la première route qui ait été améliorée dans la province. Sa construction date de 1913. Elle est pavée en macadam bitumineux et en béton bitumineux.

La route Montréal-Rouse's Point via St-Jean. — Relie également Montréal à l'Etat de New-York par Rouse's Point. Sur une longueur totale de 44 milles, elle comprend 7-72 milles de la route Edouard VII (Montréal-Laprairie). De Laprairie, elle se dirige vers St-Jean et suit ensuite la Richelieu jusqu'à la frontière, qu'elle touche à un mille de la route Edouard VII. Les 36 milles compris entre Laprairie et Rouse's Point sont du macadam huilé jusqu'à St-Jean et du gravier de St-Jean à la frontière. Cette route constitue un excellent chemin alternatif à substituer à la route Edouard VII à l'aller ou retour.

La route Iberville-St-Albans. — Relie Montréal, via Iberville, à St-Albans, Vermont. Sa longueur totale, dans la province est de 28 milles, dont 20 milles de macadam huilé et 8 milles de gravier. Cette route traverse les comtés d'Iberville et de Missisquoi et atteint la frontière à l'est de la baie Missisquoi, à douze milles de St-Albans.

La route Waterloo-Newport. — Cette route, d'une longueur totale de 32 milles dans la province, comprend 30 milles de gravier et deux milles de macadam. Elle relie Newport, Vermont, à la route Sherbrooke-Montréal et constitue la voie la plus courte entre cette partie des États-Unis et la métropole. Elle touche la frontière à 16 milles à l'ouest de la route Sherbrooke-Derby.

La route Sherbrooke-Derby Line. — Relie Newport à Sherbrooke via Derby Line et constitue la voie la plus courte pour atteindre Québec à l'est 34 milles comprend 24.50 milles de la province. Cette route longue de gravier et 10 milles de macadam et de béton. Terminée depuis 9 ans, c'est une des routes les plus connues des touristes américains.

La route Sherbrooke-Norton Mills. — Norton Mills est situé à 15 milles environ à l'est de Derby. La route qui relie cette ville à Sherbrooke rejoint à Lennoxville la route Sherbrooke-Derby. Elle est longue de 27.28 milles et recouvre entièrement de gravier.

La route Victoria-Woburn. — Destinée à relier l'Etat du Maine aux Cantons de l'Est, elle sera, une fois terminée, la voie la plus directe entre Portland et Trois-Rivières. Sa longueur totale est de 95 milles, dont 50 milles sont actuellement terminés et entretenus par le ministère de la voirie.

La route Lévis-Jackman. — Relie Québec à l'Etat du Maine. Sa longueur est de 90 milles, dont 75 milles de gravier et 15 milles de macadam huilé. Cette route, terminée depuis 10 ans, est aussi une des artères les mieux connues et les plus fréquentées des touristes américains.

La route Rivière-du-Loup-Edmundston. — Relie la province de Québec au Nouveau-Brunswick et à la partie est du Maine. Cette route est véritablement internationale. Elle amène dans le Québec, en nombre égal, les touristes des Provinces Maritimes et des États-Unis. Sa longueur dans la province est de 67 milles. Elle est entièrement gravillonnée.

LA CONDITION DES GRANDES ROUTES

No 1 — Route Sherbrooke — 97 milles de St-Lambert (pont Victoria) à Sherbrooke. Bon.

No 2 — Route Montréal-Québec — 180 milles. Bon.

No 3 — Route Lévis-St-Lambert — 184.77 milles de la traversée de Lévis au pont Victoria. Bon de Lévis à Ste-Anne, excepté un mille en construction dans Ste-Croix. Détruits passables par l'ancienne route de Lévis, 3,200 pieds, ou par le chemin St-Eustache, 6,50 milles. Trois milles en construction dans St-Pierre les-Becquets et 700 pieds dans Gen-tilly. Détour par le chemin du 2ème rang. Pas recommandée de Ste-Anne à Sorel. Bon de Sorel à St-Lambert.

No 4 — Route Montréal-Malone — 67 milles. Suit la route Edouard VII du pont Victoria à Laprairie, et la route Montréal-Valleyfield de Laprairie à Caughnawaga. Bon du pont Simard. Revêtement en amiante en construction du pont Simard à Laprairie. Sera terminée pour le 15 juillet. Bon de Laprairie à Caughnawaga à la frontière.

No 5 — Route Beauce-Jonction-Sherbrooke via Cookshire — 107 milles. Bon.

No 6 — Route Lévis-Rimouski — 18 milles. Bon de Lévis à Berthier. Gravelle en construction dans Berthier. Bon de Berthier à Trois-Pistoles. En construction dans Trois-Pistoles.

No 7 — Route Trois-Pistoles à Ste-Cécile-Ble. Passable ensuite jusqu'à Rimouski.

No 8 — Route Beauceville-Sherbrooke — 94.58 milles. Bon.

No 9 — Route Montréal-Ottawa via Hull — 122.50 milles. Bon de Montréal à Calumet. En construction de Calumet à la Pointe-aux-Chênes. Bon de Pointe-aux-Chênes à Thurso. En construction et pas recommandée de Thurso à Templeton village. Bon de Templeton village à Pointe-Gatineau. Passable de Pointe-Gatineau à Hull.

No 10 — Route Lévis-Sherbrooke via Sainte-Croix — 155 milles environ. Bon de Lévis à Sainte-Croix. Bon de Sainte-Croix à Sherbrooke, excepté 5 milles de gravier nouvellement terminé à Dosquet et 2.40 milles à Sainte-Anastasia. Ces deux sections sont passables.

No 11 — Route Montréal-Mont-Laurier — 169.15 milles. Bon de Montréal à Sainte-Thérèse. Egouts en construction dans la ville de Sainte-Thérèse. Bon des limites nord de la ville de Sainte-Thérèse jusqu'à Sainte-Agathe. Passable à 20 milles à l'ouest de Sainte-Agathe à Mont-Laurier.

No 12 — Route Saint-Hyacinthe-Rougemont — 15.90 milles. Passable de Saint-Hyacinthe à Rougemont. Bon de Rougemont à Saint-Damase.

No 13 — Route Sherbrooke-Derby Line — 33.87 milles. Bon.

No 14 — Route Laprairie-Rouse's Point via Saint-Jean — 36 milles. Bon de Laprairie au chemin du Canal. Deux milles mauvais sur le chemin du Canal au nord de la ville de Saint-Jean. Bon de Saint-Jean à la frontière.

No 15 — Route Québec-Saint-Siméon — 110 milles. Bon jusqu'au chemin des Caps. En construction dans le chemin des Caps et passable à condition d'aller lentement. Beau ensuite jusqu'à la Malbaie.

No 16 — Route Richmond-Yamaska — 50.78 milles. Bon de Richmond à Saint-Guillaume, moins 2,000 pieds mauvais à Drummondville. Détour par la rue principale. Chemins de terre de Saint-Guillaume à Yamaska.

No 17 — Route Hull-Aylmer — 6.34 milles. Bon.

No 18 — Route Rivière-du-Loup-Edmundston — 67 milles de la Rivière-du-Loup à la frontière du Nouveau-Brunswick. Bon.

No 19 — Route Trois-Rivières-Grand-Mère — 28 milles. Bon de Trois-Rivières à la rivière Cachée, dans Mont-Carmel. Passable de la rivière Cachée à Grand-Mère.

No 20 — Route Montréal-Valleyfield — 45.40 milles. Suit la route Edouard VII du pont Victoria à Laprairie. Bon du pont Victoria au pont Simard. Revêtement en amiante en construction du pont Simard à Laprairie. Bon de Laprairie à Valleyfield, excepté 3-4 de mille en construction dans Saint-Timothée. Détour de 4.73 milles dans Saint-Timothée par le rang Sainte-Marie et le chemin de la station.

No 21 — Route Joliette-Saint-Jacques — 8.70 milles. Bon.

No 22 — Route Sherbrooke-Norton Mills — 30.80 milles. Bon de Sherbrooke à Compton. Plusieurs ponts emportés de Compton par l'eau à la frontière. En réparation. Dange-reux mais passable lentement.

No 23 — Route Lévis-Jackman — 90.21 milles de Lévis à la frontière du Maine. Bon.

No 24 — Route Saint-Valier-Saint-Camille — 45.80 milles — 38.80 milles améliorés et bons. 7 milles de chemins de terre.

No 25 — Route Lacolle-Knoxville — 51.66 milles. Bon de Lacolle à Knoxville, excepté 3.50 milles en construction et passables dans St-Georges-de-Clarenceville.

No 26 — Route Montréal-Toronto — 55.52 milles de Montréal à la frontière d'Ontario. Bon.

No 27 — Route Iberville-Saint-Albans — 27.98 milles. Bon.

No 28 — Route Hull-Chelsea — 5.40 milles. Bon.

No 29 — Route Rimouski-Matapédia — 15.18 milles. Passable de Rimouski à Saint-Moïse. Passable par temps sec seulement de Saint-Moïse à Sayabec. Passable de Sayabec à Matapédia.

No 30 — Route Saint-Hyacinthe — 49.44 milles. Bon de Saint-Hyacinthe à Saint-Dominique village. Passable de Saint-Dominique village à Saint-Libaire paroisse. Bon de St-Libaire paroisse à Durham-Sud. Chemin de terre Durham-Sud à Melbourne.

No 31 — Route Rawdon-L'Assomption — 18.42 milles. Bon, moins 5 milles passables dans l'Épiphanie paroisse.

No 32 — Route Victoriaville-Woburn — 94.63 milles. Bon de Victoriaville à Notre-Dame-de-Loirides.

No 33 — Route Charlebourg-St-Eustache — 24.97 milles. Passables par temps sec dans Lachenaie. Bon de Lachenaie à St-Eustache.

No 34 — Route Beauharnois-St-Jean — 50.47 milles. Chemins de terre de Beauharnois à St-Urbain. Plusieurs sections en construction, mais passables de St-Urbain à St-Jean.

No 35 — Route Drummondville-Annville — 27.33 milles. Bon.

No 36 — Route Waterloo-Newport — 31 milles de Waterloo à la frontière des États-Unis. Bon. Pont en construction à Foster. Allez lentement.

No 37 — Route Marieville-Gowansville — 28.69 milles. Bon de Marieville au canton Dunham. Chemin en construction et passable du canton Dunham à Gowansville.

No 38 — Route Grande-Baie-St-Jacques — 28.69 milles. Bon de Grande-Baie-St-Jacques à la frontière des États-Unis.

Pistoles. Bon de Trois-Pistoles à Ste-Cécile-Ble. Passable ensuite jusqu'à Rimouski.

No 7 — Route Beauceville-Sherbrooke — 94.58 milles. Bon.

No 8 — Route Montréal-Ottawa via Hull — 122.50 milles. Bon de Montréal à Calumet. En construction de Calumet à la Pointe-aux-Chênes. Bon de Pointe-aux-Chênes à Thurso. En construction et pas recommandée de Thurso à Templeton village. Bon de Templeton village à Pointe-Gatineau. Passable de Pointe-Gatineau à Hull.

No 9 — Route Lévis-Sherbrooke via Sainte-Croix — 155 milles environ. Bon de Lévis à Sainte-Croix. Bon de Sainte-Croix à Sherbrooke, excepté 5 milles de gravier nouvellement terminé à Dosquet et 2.40 milles à Sainte-Anastasia. Ces deux sections sont passables.

No 10 — Route Montréal-Mont-Laurier — 169.15 milles. Bon de Montréal à Sainte-Thérèse. Egouts en construction dans la ville de Sainte-Thérèse. Bon des limites nord de la ville de Sainte-Thérèse jusqu'à Sainte-Agathe. Passable à 20 milles à l'ouest de Sainte-Agathe à Mont-Laurier.

No 11 — Route Saint-Hyacinthe-Rougemont — 15.90 milles. Passable de Saint-Hyacinthe à Rougemont. Bon de Rougemont à Saint-Damase.

No 12 — Route Sherbrooke-Derby Line — 33.87 milles. Bon.

No 13 — Route Laprairie-Rouse's Point via Saint-Jean — 36 milles. Bon de Laprairie au chemin du Canal. Deux milles mauvais sur le chemin du Canal au nord de la ville de Saint-Jean. Bon de Saint-Jean à la frontière.

No 14 — Route Québec-Saint-Siméon — 110 milles. Bon jusqu'au chemin des Caps. En construction dans le chemin des Caps et passable à condition d'aller lentement. Beau ensuite jusqu'à la Malbaie.

No 15 — Route Richmond-Yamaska — 50.78 milles. Bon de Richmond à Saint-Guillaume, moins 2,000 pieds mauvais à Drummondville. Détour par la rue principale. Chemins de terre de Saint-Guillaume à Yamaska.

No 16 — Route Hull-Aylmer — 6.34 milles. Bon.

No 17 — Route Rivière-du-Loup-Edmundston — 67 milles de la Rivière-du-Loup à la frontière du Nouveau-Brunswick. Bon.

No 18 — Route Trois-Rivières-Grand-Mère — 28 milles. Bon de Trois-Rivières à la rivière Cachée, dans Mont-Carmel. Passable de la rivière Cachée à Grand-Mère.

No 19 — Route Montréal-Valleyfield — 45.40 milles. Suit la route Edouard VII du pont Victoria à Laprairie. Bon du pont Victoria au pont Simard. Revêtement en amiante en construction du pont Simard à Laprairie. Bon de Laprairie à Valleyfield, excepté 3-4 de mille en construction dans Saint-Timothée. Détour de 4.73 milles dans Saint-Timothée par le rang Sainte-Marie et le chemin de la station.

No 20 — Route Joliette-Saint-Jacques — 8.70 milles. Bon.

No 21 — Route Sherbrooke-Norton Mills — 30.80 milles. Bon de Sherbrooke à Compton. Plusieurs ponts emportés de Compton par l'eau à la frontière. En réparation. Dange-reux mais passable lentement.

No 22 — Route Lévis-Jackman — 90.21 milles de Lévis à la frontière du Maine. Bon.

No 23 — Route Saint-Valier-Saint-Camille — 45.80 milles — 38.80 milles améliorés et bons. 7 milles de chemins de terre.

No 24 — Route Lacolle-Knoxville — 51.66 milles. Bon de Lacolle à Knoxville, excepté 3.50 milles en construction et passables dans St-Georges-de-Clarenceville.

No 25 — Route Montréal-Toronto — 55.52 milles de Montréal à la frontière d'Ontario. Bon.

No 26 — Route Iberville-Saint-Albans — 27.98 milles. Bon.

No 27 — Route Hull-Chelsea — 5.40 milles. Bon.

No 28 — Route Rimouski-Matapédia — 15.18 milles. Passable de Rimouski à Saint-Moïse. Passable par temps sec seulement de Saint-Moïse à Sayabec. Passable de Sayabec à Matapédia.

No 29 — Route Saint-Hyacinthe — 49.44 milles. Bon de Saint-Hyacinthe à Saint-Dominique village. Passable de Saint-Dominique village à Saint-Libaire paroisse. Bon de St-Libaire paroisse à Durham-Sud. Chemin de terre Durham-Sud à Melbourne.

No 30 — Route Rawdon-L'Assomption — 18.42 milles. Bon, moins 5 milles passables dans l'Épiphanie paroisse.

No 31 — Route Victoriaville-Woburn — 94.63 milles. Bon de Victoriaville à Notre-Dame-de-Loirides.

No 32 — Route Charlebourg-St-Eustache — 24.97 milles. Passables par temps sec dans Lachenaie. Bon de Lachenaie à St-Eustache.

No 33 — Route Beauharnois-St-Jean — 50.47 milles. Chemins de terre de Beauharnois à St-Urbain. Plusieurs sections en construction, mais passables de St-Urbain à St-Jean.

No 34 — Route Drummondville-Annville — 27.33 milles. Bon.

No 35 — Route Waterloo-Newport — 31 milles de Waterloo à la frontière des États-Unis. Bon. Pont en construction à Foster. Allez lentement.

No 36 — Route Marieville-Gowansville — 28.69 milles. Bon de Marieville au canton Dunham. Chemin en construction et passable du canton Dunham à Gowansville.

No 37 — Route Grande-Baie-St-Jacques — 28.69 milles. Bon de Grande-Baie-St-Jacques à la frontière des États-Unis.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — disait Lafontaine

Architecte Raphaël Boilard A.A.P.Q. R.A.L.C. A.I.A. ARCHITECTE 4301 ST-DENIS, (ancien no 1029), MONTREAL	Dentiste Dr Ernest Laporte 1725 ST-DENIS Extraction des nerfs dentaires en 5 à 10 minutes absolument sans douleur. Ex-assistant et professeur des procédés du Dr J.-N. Paul Fournier, de St-Hyacinthe.	Notaire L.-D. Clément 30, rue St-Jacques Tél. Main 8558 Rés. Westmount 1190-J
Avocats Archambault & Marcotte 30, ST-JACQUES, MONTREAL Joseph Archambault, C.R. M.P. Emile Marcotte Avocat de la Couronne. L. B.	Dentiste Dr A. Heynemand 1569 rue Saint-Denis près Demontigny — Montréal.	Notaire Horace Lippé Placements d'argent — Règlements de successions — Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES MONTREAL
Avocat Aldéric Blain, L.L.B. Jean Pautou, L.L.B. Rés. 4848 St-Denis, 7ème av. Rosemont Tél. Central 979-W Tél. Central 2589-J BLAIN & FAUTEUX AVOCATS Immeuble Duluth, chambre 21, Main 8228 50 ouest, rue Notre-Dame, Montréal	Dentiste Dr R. Laporte Bureau: 468, rue Atwater, angle Notre-Dame Spécialité: EXTRACTION DE DENTS DIFFICILES Téléphone: Westmount 6994	Optométriste Soir: 202, rue Beauchamp Tél. Calumet 2034 J.-G. Bélanger OPTOMETRISTE-OPTICIEN 2568 RUE ST-HUBERT près Beauchamp Montréal
Avocat Eugène Simard B.A., L.L.B. IMMEUBLE "SAUVEGARDE" 92, Notre-Dame Est Montréal	Dentiste Dr Ad. L'Archevêque 468, PARC LAFONTAINE Tél. Bélar 1301 Angle Christophe Colomb	Optométriste Hrs de bureau: 9 à 6 Salon d'Optique St-Germain Ajustement de lunettes et pinceaux 2097, RUE SAINT-DENIS, Ancien numéro 483 Tél. Est 3798 Près rue Sherbrooke
Avocats Vanier & Vanier Anatole Vanier Guy Vanier Tél. Main 2632 97 SAINT-JACQUES	Médecin Dr J.-M.-E. Prevost des hôpitaux de Paris, Londres, et New-York Voies urinaires, reins, vessie, maladies vénériennes — Clinique privée 34 HUTCHISON MONTREAL	Professeur 259, rue ONTARIO E. LeBlond de Brumath Bachelier des Universités de France et Laval Officier d'Académie — Anteur Le plus ancien cours préparatoire aux examens de Médecine, de Droit, Chirurgie dentaire, Pharmacie
Avocat Main 0899-0901 En face du Palais de Justice René Théberge IMMEUBLE "SAUVEGARDE" 92 NOTRE-DAME EST, suite 51, MONTREAL	Médecin Consultation: de 12 à 8 p.m. Dr J.-M.-A. Valois Spécialité: Voies urinaires — Electrothérapie Tél. Est 1417 48, RUE SAINT-DENIS	Professeur Tél. Lancaster 1343 René Savoie, I.C.I.E. Cours préparatoire du professeur Droit, Médecine, Pharmacie, Art dentaire Cours classiques, commerciaux, langues privées 1624, RUE SAINT-DENIS Près Ecole Polytechnique Montréal
Dentiste Bureau: Upt. 8592 Tél. Rés. West 8172 Dr J.-E. Chalifoux Extraction sans douleur — Méthodes modernes 149, RUE VINET Angle SAINT-JACQUES	Notaire Tél. Bélar 2143 Chs Archambault, c.c.s Hrs de bureau: 1 à 5 p.m., 6 à 8 le soir 755 MONT-ROYAL EST	Professeur Tél. Est 7670 J.-A.-D. Lavigne S. O. B. Cours préparatoire aux examens supérieurs: sténographie, comptabilité, clavignographie, bureau commercial 2093 RUE SAINT-DENIS, Près rue Sherbrooke, Montréal

Collectionnez les Cartes Illustrées

British Consols

Cigarettes

On les fume partout

12 pour 15¢ 20 pour 25¢

Aussi en boîtes de 50 et 100

La plus grande marque indépendante en Amérique

On peut échanger les "Cartes Illustrées" en s'adressant personnellement aux bureaux du journal LA PATRIE, édifice la "Patrie", numéro 120 rue Ste-Catherine est, angle rue Hôtel-de-Ville, Montréal.

Ce service est pour accommoder, tout spécialement, les fumeurs des British Consols de l'est et du haut de la ville.

Pour échanges par la poste, on doit s'adresser seulement, comme suit: British Consols, Casier Postal 306, Montréal, Canada.

Traversez sur un Paquebot Empress

POUR ALLER A LONDRES PARIS BERLIN

4 jours en pleine mer

Départs fréquents de Québec. Réservez votre passage dès maintenant. Choisissez la cabine que vous préférez, au prix que vous désirez payer.

Plus amples renseignements des agents locaux de navigation ou de D. R. Kennedy, agent général de trafic océanique, Main 776, 141 rue St-Jacques, Montréal.

Pacifique Canadien

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

Les villégiatures du bas Saint-Laurent

Les villégiateurs trouveront au sein des campagnes pittoresques et charmantes du bas St-Laurent et dans la péninsule de Gaspé maints sites splendides ou de confortables hôtels d'été, des terrains de golf bien entretenus, des facilités pour tout genre de sport forment un contraste intéressant avec les charmes rustiques de la campagne environnante.

A la Rivière du Loup, à Cacouna, au Bic, à Rimouski, à la plage de Méti, à Gaspé, etc., se trouvent de splendides hôtels d'été offrant toutes les facilités pour tennis, pêche, natation, équitation, automobilisme et golf et permettant ainsi aux villégiateurs de passer les vacances les plus agréables.

Le chemin de fer National du Canada donne un excellent service pour les villégiatures du bas Saint-Laurent. Jusqu'au 17 août, le Saint-Laurent Spécial part de Montréal à 7 h. 35 du soir, heure normale, tous les lundis et vendredis et du 19 août au 9 septembre, tous les lundis, mercredis et vendredis.

A destination de Gaspé, l'Océan Limité, part de Montréal tous les soirs à 7 heures et l'Express Maritime à 10 h. 45 tous les matins sauf

POSTES DE RADIO EMETTEURS

Jours et heures (heure de l'Est) des émissions des postes d'Amérique. — Le trait indique que la poste est silencieuse. Voir tous les lundis et jeudis cette liste mise à date.

Postes et endroits	Mètre	Lundi	Mardi	Mercredi
CFCN, Calgary, Alta.	440		1 30- 2 30	—
CFCE, Montréal, Qué.	411	12 45- 1 40	12 45- 1 40	2 45- 1 40
		7 30- 11 30		7 00- 8 00
CHYC, Montréal, Qué.	410		6 30- 8 30	6 30- 8 30
CKAC, Montréal, Qué.	425		6 30- 8 30	
CKDC, Vancouver, B. C.	410	11 30- 12 30	11 30- 12 30	11 30- 12 30
CKY, Winnipeg, Man.	450		9 15- 11 00	
CNRO, Ottawa, Qué.	435			6 30- 7 00
CYB, Mexico, City, Mex.	370		9 30- 10 00	
CYL, Mexico City, Mex.	510		11 00- 12 30	
CYX, Mexico City, Mex.	380	10 00- 1 00		
KDKA, E. Pittsburg, Pa.	326	6 30- 9 00	6 30- 11 00	6 30- 9 00
KFAF, Denver, Colo.	360	10 00- 11 00	10 00- 11 30	
KFGZ, Berrien Springs, Mich	288	8 45- 10 00		
KFI, Los Angeles, Calif.	469	9 45- 2 00	9 45- 2 00	9 45- 2 00
KFKX, Hastings, Nebr.	341	10 30- 12 00		
KFNF, Shenandoah, Ia.	266		8 30- 10 00	8 30- 10 00
KFOA Seattle, Wash.	455	11 30- 12 30		11 30- 12 30
KFPT, Salt Lake City, Utah	268	10 00- 12 00		11 00- 12 00
KGO, Oakland Calif.	312	11 00- 12 00	1 00- 4 00	
KGU, Honolulu Hawaii.	360	1 00- 2 30	11 00- 2 30	1 00- 2 30
KGW, Portland, Ore.	492	1 00- 1 00	1 00- 1 00	1 00- 2 00
KHJ, Los Angeles, Calif.	392	3 30- 4 30	11 00- 2 00	1 00- 1 00
KLX, Oakland, Calif.	509	11 00- 1 00		11 00- 1 00
KPO, San Francisco, Calif.	426	11 00- 2 00	11 00- 2 00	11 00- 1 00
KSD, St-Louis, Mo.	543	8 00- 1 00		9 00- 10 00
KYW, Chicago, Ill.	536		8 00- 11 30	7 00- 12 30
NAA, Radio, Va.	435	6 45- 8 20	7 05- 8 20	7 25- 8 40
PWX, Havana, Cuba	400		8 00- 11 00	8 30- 11 00
WBAV, Columbus, O.	423		8 00- 10 00	
WBRR, Staten Island, N. Y.	273	7 00- 8 00		7 00- 8 00
WBAV, Columbus, O.	423		8 00- 10 00	
WBRR, Staten Island, N. Y.	273	7 00- 8 00		7 00- 8 00
WBT, Charlotte, N. C.	360		8 30- 9 30	
WBZ, Springfield, Mass.	337	6 00- 9 00	6 00- 9 00	6 00- 11 00
WCAE, Pittsburg, Pa.	462	8 30- 11 00	8 30- 9 30	8 30- 9 30
WCAJ, Univ Place, Neb.	283		8 00- 9 00	
WCAP, Washington, D. C.	469	8 00- 9 00		7 45- 9 40
WCBD, Zion, Ill.	345	8 00- 10 15		
WCX, Detroit, Mich.	517	8 30- 10 00	8 30- 12 00	8 30- 10 05
WDAF, Kansas City, Mo.	411	9 00- 2 00	12 45- 2 00	9 00- 2 00
WDAR, Philadelphie, Pa.	395	6 30- 10 00	6 30- 6 30	6 30- 10 00
WEAF, New-York, N. Y.	492	7 00- 9 00	7 00- 9 00	7 00- 9 00
WEBC, Chicago, Ill.	370	7 30- 12 30	7 30- 12 30	7 30- 12 30
WEAY, Houston, Texas.	360	11 00- 1 00	11 00- 1 00	11 00- 1 00
WFAA, Dallas, Tex.	476	9 30- 10 30	9 30- 1 00	
WFI, Philadelphie, Pa.	395		7 00- 8 00	
WGI, Medford, Mass.	360		6 30- 9 00	6 30- 9 00
WGN, Chicago, Ill.	360	8 30- 11 30	8 30- 11 00	8 30- 11 30
WGR, Buffalo, N. T.	319	6 30- 12 00	6 30- 7 30	6 30- 12 00
WGY, Schenectady, N. Y.	380	7 45- 10 00	7 45- 10 00	
WHA, Madison, Wis.	360	8 30- 9 30		8 30- 9 30
WHAA, Iowa, City.	484		9 00- 10 30	
WHAS, Louisville, Ky.	406		8 30- 10 00	8 30- 10 00
WHB, Troy, N. Y.	380	9 00- 11 00		
WHB, Kansas City, Mo.	411	8 00- 9 00	9 00- 12 30	8 00- 9 00
WHN, New-York, N. Y.	360	6 30- 11 00	8 30- 11 00	6 30- 11 00
WHO, Des Moines, Ia.	526	8 30- 10 00		8 30- 10 30
WIP, Philadelphie, Pa.	509	5 00- 7 30	6 00- 12 00	6 00- 7 30
WJAB, Providence, R. I.	360		7 00- 8 00	7 00- 12 00
WJAS, Pittsburg, Pa.	286	7 30- 10 00	7 30- 10 00	7 30- 10 00
WJAX, Cleveland, O.	390		7 30- 10 00	
WJY, New-York, N. Y.	405		6 45- 8 00	
WJZ, New-York, N. Y.	455	6 00- 10 30	6 00- 10 00	6 00- 10 30
WKO, San Juan, P. R.	360		7 30- 9 00	
WLS, Chicago, Ill.	345		8 30- 9 00	6 30- 12 00
WLW, Cincinnati, O.	423	8 00- 10 00	10 00- 1 00	7 00- 10 00
WMAO, Chicago, Ill.	448		6 00- 10 00	6 00- 10 00
WMC, Memphis, Tenn.	500	9 30- 10 30	9 30- 1 00	
WMH, Cincinnati, O.	309			7 00- 9 00
WNAC, Boston, Mass.	278	6 00- 10 00	8 30- 10 00	6 00- 10 00
WQAF, San Antonio, Texas.	385		10 30- 11 30	
WOW, Omaha, Neb.	526	7 00- 12 00	7 00- 12 00	
WOC, Davenport, Ia.	454	9 00- 12 00		9 00- 10 00
WOO, Philadelphie, Pa.	509	8 30- 10 00		6 30- 10 00
WOO, Kansas City, Mi.	360		9 00- 10 30	
WOR, Newark, N. J.	405	5 15- 10 00	5 15- 6 30	5 15- 10 00
WOS, Jefferson City, Mo.	441	9 00- 10 30		9 00- 10 30
WQJ, Chicago, Ill.	448		7 00- 2 00	7 00- 12 00
WRC, Washington, D. C.	469		5 15- 11 00	
WSAI, Cincinnati, O.	309	10 00- 12 00	7 00- 10 00	
WSB, Atlanta, Ga.	429	9 00- 1 00	9 00- 1 00	
WSY, Birmingham, Ala.	360			
WTAM, Cleveland, O.	390	6 00- 10 00	6 00- 7 30	6 00- 11 00
WTAS, Elgin, Ill.	288	8 30- 12 00	8 30- 1 30	8 30- 12 30
WTAY, Oak Park, Ill.	263		6 45- 9 45	6 45- 9 45
WWJ, Detroit, Mich.	517	8 30- 9 30	8 30- 9 30	8 30- 9 30

A L'UNIVERSITE

SOCIÉTÉ D'HYGIÈNE INFANTILE

A l'Ecole d'Hygiène sociale de l'Université de Montréal vient de se fonder une nouvelle Société d'Hygiène infantile dans le but d'intensifier à Montréal la lutte contre la mortalité infantile.

Le but de la Société est défini comme suit: "La société se propose l'étude des maladies des enfants non seulement dans leurs manifestations pathologiques mais aussi et surtout au point de vue de leur prévention".

Un appel doit être adressé à tous nos médecins d'en faire partie. Sont, en effet, éligibles comme membres:

1. Tous les médecins qui font du service actif dans les consultations de nourrissons;

2. Tous les médecins qui portent de l'intérêt à l'hygiène infantile, notamment les médecins accoucheurs et généralement tous les médecins qui font de la pratique générale.

L'adhésion à la Société est des plus faciles, aucune contribution n'est demandée.

Les officiers nommés à la dernière assemblée sont: M. le professeur R. Masson, président; M. le Dr J.-A. Brien, du personnel du service de Santé de la Cité, vice-président; M. le Dr J.-A. Boudouin, Directeur de l'Ecole d'Hygiène sociale appliquée de l'Université de Montréal, secrétaire; M. le Dr G. T. Moreau, membre du Bureau Central des Gouttes de Lait de Montréal, 1er conseiller; M. le Dr A. K. Malouf, membre du personnel du Service de Santé de la Cité, 2ème conseiller; M. le Dr A. Plante, membre du personnel du personnel du Service de Santé de la Cité, 3ème conseiller.

A la même assemblée la résolution suivante, que le secrétaire est prié de communiquer aux journaux, a été adoptée à l'unanimité.

Que les membres de la Société d'Hygiène infantile,

Frappés du grand nombre de décès causés par la débilité congénitale et qui surviennent peu de temps après la naissance,

Persuadés de la nécessité de travailler contre cette cause importante de la mortalité infantile,

Convaincus des résultats favorables que donne la surveillance médicale pendant la période de gestation,

Expriment l'opinion

Qu'un des meilleurs moyens d'obtenir les résultats voulus consiste dans la consultation maternelle.

Formulent en conséquence le vœu

Qu'un local aménagé à cette fin soit ajouté aux consultations de nourrissons.

Réunion d'anciens élèves

Saint-Hyacinthe, 6. — Le convention des anciens élèves du cours 1904-1912, au Séminaire de Saint-Hyacinthe, aura lieu à Norton Mills, Vt., les 4, 5 et 6 juillet. Y prendront part, de Saint-Hyacinthe, MM. les abbés Hermann Hébert et Auguste Lévesque, professeurs au Séminaire; M. T. Adéard Fontaine, avocat, de la société légale Lussier et Fontaine; M. Henri Morin, notaire; M. Ernest O. Picard, agent de billets pour le Canadien National; M. Théodore Phénix, commerçant de grain. Un groupe d'anciens professeurs doit aussi se joindre aux membres du convention.

Un tract utile

Le dernier tract de l'Ecole Sociale Populaire a pour titre "Le Travail de Nuit dans les boulangeries" et contient un important extrait de la "Revue Internationale du Travail", avril et mai 1924.

Il constitue une documentation très pratique pour tous ceux qui s'occupent d'œuvres sociales.

Ce tract est en vente au Service de la Librairie du Devoir

au prix de 25 sous plus 2 sous pour les frais de port.

Case postale 4020 — 336 Notre-Dame est, Montréal.

COUPON No 32

Le Monoplan du Devoir

Ce coupon et deux autres numérotés consécutivement donnent droit à un MONOPLAN sur versement de 75 sous au bureau du DEVOIR, 336 rue Notre-Dame Est, Montréal.

Ajouter 15 sous pour recevoir le Monoplan par la poste. L'expédition est faite aux risques du destinataire.

Feuilleton du "Devoir"

L'Ancre au Port

par Jean Guy

36

(Suite)

A la lueur du bec de gaz, il semblait à Denise que les yeux de son frère sont humides, mais elle détournait la tête, respectueuse de cette douleur muette qu'elle ne veut pas scruter, elle vient de le promettre.

Ils montent chez eux et n'échangent plus une parole.

Ils ont l'impression, tous deux, qu'ils sont soulagés d'un poids immense.

Dès le lendemain, la vie normale reprend son cours. Entre Marie et sa sœur, il ne fut plus question de l'explication précédente. Mais, comme autrefois, une entente muette les unissait. Et ce lien d'intimité

se s'était accru, avait gagné en profondeur, depuis que, tous deux, l'un pour l'autre avaient souffert.

Puis Denise devint la blessure que les mains légères et insouciantes de Joseph avaient faite au cœur du jeune homme. Avec toute sa pitié ardente, elle plaignait son frère. Elle n'en disait rien, le sachant fier et orgueilleux.

Et il lui savait gré de ce silence.

A la clinique, deux jours après, la jeune fille retrouva Jean, ils ne parlèrent pas de leur rencontre nocturne. Et à cette preuve touchante de confiance, qui lui donnait son fiancé, Denise comprit à quel point elle était aimée.

Les journées doucement passèrent. On était en juin. Mme Nordet

restait, maintenant, étendue pendant de longues heures, dans le jardin de la maison de santé.

Jean affirmait:

— "Bientôt, Madame, on vous donnera votre permission de sortie..."

Vis-à-vis d'elle, il affectait une grande gaieté. Mais, seul avec ses chefs, qui suivaient avec intérêt la convalescence de Mme Nordet, il laissait voir toute son inquiétude.

Une affection filiale l'unissait à cette femme qui, si souvent, à diverses reprises, l'avait aidé de ses conseils, s'était montrée, pour lui, si simplement maternelle. Il lui avait voué une tendresse profonde, et, entre eux, ses fiançailles avec Denise avaient noué un lien de plus.

Aussi, la sollicitude du médecin se trouvait, chez lui, avivée de la souffrance du fils qui assiste, impuissant, à l'œuvre de la maladie sur le corps de sa mère.

C'était pourtant une trêve, ces journées calmes. Les douleurs ne reprenaient que de loin en loin, et, très fugitives. Mme Nordet, le visage détendu, souriait plus souvent. Denise avait retrouvé son entrain, presque tout entier, et la gravité physiologique de Marie s'adoucisait, en regardant la chère tête ai-

mée qui se soulevait, entre les coussins, lorsqu'il apparaissait à l'extrémité du cloître.

Quant à Michel, il manifestait sa joie avec une exubérance qui faisait sourire les malades étendues dans le jardin.

Seul, Jean veillait, sans repos, guettant, avec une appréhension intense, le retour d'une crise qui pourrait être fatale.

Un jour, Denise se vit obligée d'avouer que les fiançailles de Marie étaient rompues. Elle le fit avec une telle adresse que sa mère n'en éprouva pas une grande peine. D'ailleurs, après cette confidence, Mme Nordet murmura:

— Je vais le dire toute ma pensée... Joseph n'était pas la femme qu'il fallait à Marie.

— Je l'ai pensé, parfois.

— C'est une enfant indolente, au cœur irrésolu, hésitant...

A lui, à mon grand fils, il faut un cœur aimant et une nature très douce... Joseph est une enfant, elle aurait aimé... Avec elle, il aurait eu sa vie rétrécie, il n'aurait pas donné toute sa mesure...

— C'est vrai, Maman...

— Seulement, il souffrirait de cette reprise... Mais il est jeune, après tout, et actif. Il sait la beauté de la

A TRAVERS LE CANADA

Voyage de 3 Semaines jusqu'à la Côte du Pacifique avec

L'UNIVERSITÉ de MONTRÉAL

\$365

Tous frais compris

Occasion unique de visiter notre pays complètement, intelligemment et agréablement.

LE BUT

1.—Apprendre à bien connaître son pays afin de le mieux aimer. 2.—Se renseigner d'une façon pratique sur les industries et les ressources du Dominion et ses beautés naturelles. 3.—Prendre contact avec les divers éléments de sa population.

L'ITINÉRAIRE

Comprend tout ce qui vaut la peine d'être vu au Canada. Les Grands Lacs, les Prairies, nos villes modernes de l'Ouest, les incomparables Rocheuses Canadiennes, la Côte du Pacifique, Toronto, les chutes Niagara, etc.

LE CONFORT

Wagons et bateaux luxueux. Séjour dans de princiers hôtels et d'attrayants camps de chalets. Service parfait. Tout de premier ordre. Aucun souci.

Départ de Montréal, gare Windsor, le 7 juillet. Retour à Montréal le 28 juillet. Hâtez-vous de réserver votre place, car

Il ne reste plus qu'un seul jour

Pour tous renseignements, s'adresser à

L'Université de Montréal.

LES LIQUEURS NE MANQUENT PAS

\$15,000 EN PRIX

LA COMMISSION DES LIQUEURS FAIT DE NOMBREUX APPROVISIONNEMENTS

Québec, 6. — Des milliers de caisses de liqueurs et de barils de vins et de cognacs ont été manutentés dans le port de Québec depuis le commencement de la navigation.

C'est le résultat de l'établissement des entrepôts de la Commission des liqueurs, à la rue Dalhousie. Au lieu d'être expédiés directement vers le port de Montréal, les envois de liqueurs arrivent maintenant au port de Québec et sont immédiatement mis en entrepôts.

Six cents caisses de Scotch ont été débarquées hier du paquebot "Montrose", du Pacifique Canadien. Le paquebot venait directement de Liverpool. Demain, l'"Empress of France" amarrera dans le port avec en plus de sa cargaison générale, six cents caisses et trois cents barils de Scotch, vins et cognacs qui ont été pris à Cherbourg, en France.

Il y a encore deux autres grosses cargaisons à être expédiées au cours de la présente saison par les maisons européennes et des envois arriveront régulièrement chaque semaine d'ici la fin de la navigation. A la fin de la saison, la Commission aura suffisamment de provisions pour l'hiver.

Il y a deux mois, un paquebot a apporté 900 caisses de whiskey et la semaine dernière l'une des plus grosses commandes particulières de la saison nous est arrivée à bord du "Minnedosa", venant d'Anvers. Cette cargaison consistait de 2,000 caisses destinées à Québec, mais par mégarde, seulement 220 caisses ont été débarquées ici. Le paquebot continuait ensuite sa route vers Montréal. La compagnie s'aperçut vite de son erreur et elle dépêcha rapidement le reste vers Québec.

Le radio

LE RADIO

C.F.C.F. MONTREAL

Ce poste donnera le programme suivant:

7 heures: Contes en français et en anglais.

7 h 30: Programme de musique classique.

8 h 45: Concert de chant et musique du studio.

10 h 30: Programme de musique populaire de danses.

POSTE C.K.A.C. MONTREAL

A quatre heures, ce poste donnera les pronostics sur la température, les derniers cours de la Bourse et le rapport sur l'état actuel des routes dans la province.

Chez les Dominicains

Saint-Hyacinthe, 6 (D.N.C.) — A Saint-Hyacinthe, jeudi, au couvent des Dominicains, a été tenue la Congrégation intermédiaire de la province Saint-Dominique du Canada.

Assises judiciaires à Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 6 (D. N. C.) — Selon la coutume, il n'y aura pas de Cour supérieure à Saint-Hyacinthe durant les mois d'été. Toute l'activité judiciaire est réservée pour l'automne, le tribunal se remettant à fonctionner le 5 octobre.

Du 5 octobre au 10, le terme sera présidé par le juge Paul-G. Martineau; du 2 au 6 novembre, par le juge A.-A. Bruneau; du 1er au 3 décembre, par le juge Mercier. Ces diverses dates viennent d'être fixées par le juge Martin, de Montréal.

Le coût de la vie

Ottawa, 6. — Le coût moyen d'un budget familial hebdomadaire de vingt-neuf aliments de consommation générale était de \$10.48 au commencement de mai, contre

\$10.56 en avril, \$9.89 en mai 1924, \$10.36 en mai 1923, \$10.22 en mai 1922, \$12.25 en mai 1921, \$16.92 en juin 1920 (le point le plus élevé), \$12.66 en mai 1918, et \$7.43 en mai 1914. Dans les prix de gros, l'indice calculé par l'Office de la Statistique

du Dominion, basé sur les prix en 1913 égaux à 100, a monté à 159.1 en mai, contre 156.5 en avril, 150.6 en mai 1924, 155.2 en mai 1923, 153.9 en mai 1922, 170.5 en mai 1921, 256.7 en mai 1920 (le point le plus élevé), et 201.4 en mai 1919.

LETTRES DE FADETTE
3ème et 4ème séries, 55c franco
5ème série 80c franco
Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

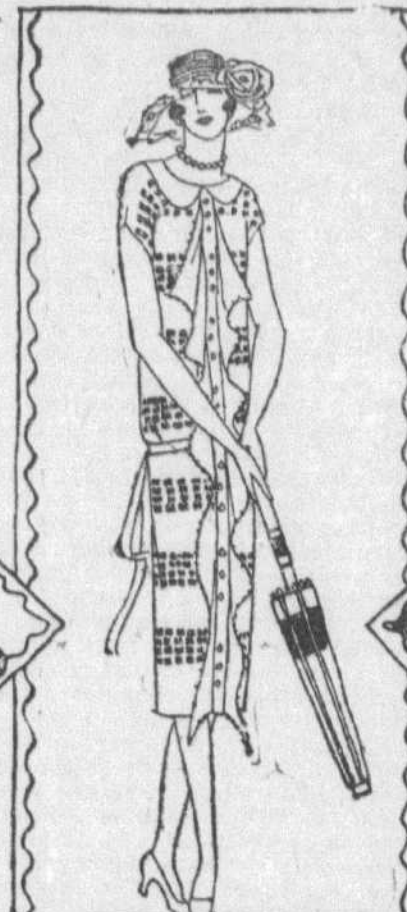
Chez EATON

Des Soies Nouvelles

Crêpes de Canton et Georgette à dessins d'une originalité charmante

DES fougères au feuillage

si délicat ondulent sur un crêpe georgette fin et souple. Ces fougères ressortent en rouge, bleu ou noir sur un fond blanc en un effet d'une élégance simplicité. 36 pouces de largeur. 3.50 la verge.



UN crêpe georgette est

à carreaux de fantaisie mariant harmonieusement les nuances mauve et noir sur un fond chair, écrevisse et noir sur un fond pêche, bleu et noir sur un fond gris. 36 pouces de largeur. 2.95 la verge.

Ce dessin en relief

sur un épais crêpe de Canton simili-soie, en rose sur blond, noir sur vert, brun doré sur fauve, et rouge foncé sur un rouge plus pâle. 38 pouces de largeur. 4.50 la verge.

"The Delineator"

Edition de juillet

Patron No. 6154

De ravissants dessins dans des

Nouveaux Tissus Lavables

Du nouveau, encore du nouveau, toujours du nouveau, c'est ce qu'on peut dire des tissus lavables qui nous arrivent presque chaque jour. Plusieurs empruntent leurs couleurs aux fleurs de jardins merveilleux posant mollement leurs pétales sur un fond de nuance délicate ou plus sombre. D'autres tirent les plus heureux partis de dessins de pois ou conventionnels. Tous, suivant la fantaisie de chacune, se transformeront en toilettes charmantes pour l'été.

Des crêpes à 1.25 la verge

ont 34 pouces de largeur et sont d'une belle qualité soie et coton. Ils sont à dessins de pois toujours parmi les préférés. L'un est à pois de moyenne grosseur en bleu saxe et blanc, sable et marine, jade et blanc. Un autre est à pois de fantaisie de grosseurs variées formant des rayures,

en sable, marine et rouge;

sable, vert et tan;

sable, brun et bleu;

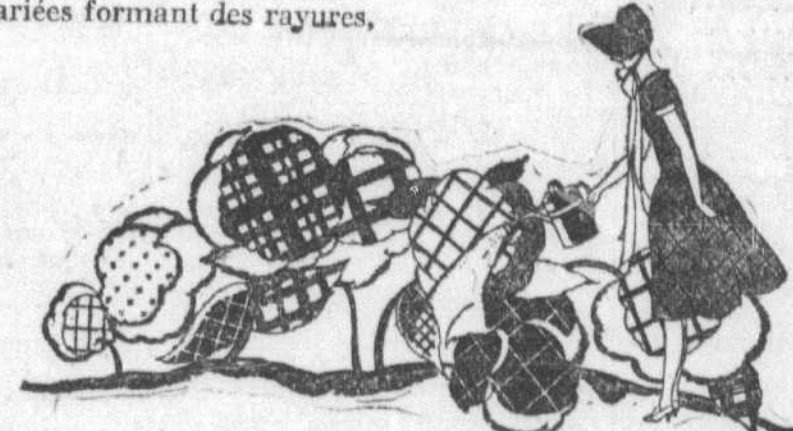
gris, bleu et rouge. Ce ne sont là que deux séries d'une très belle variété dans la quelle un choix est des plus intéressants.

Des voiles à 1.65 la verge

ont 40 pouces de largeur, sont de texture très fine et rappellent par leurs dessins les crêpes georgette imprimés. D'énormes roses superbement épanouies s'étendent en bleu et fuchsia sur fond pêche, en rose sur blanc, en vert et améthyste sur mais, en fuchsia sur gris. Des fleurs aux grands pétales sont en sable et bleu sur henné,

gris et fuchsia sur blanc, tan et bleu sur noir. Des fleurs qu'on dirait venir de jardins japonais, sont en bleu et rose sur mais, pourpre et jaune sur vert, bleu et rose sur pêche, rose et bleu sur blanc.

Au deuxième, chez Eaton.



Magasin ouvert de 9 a. m. à 5.30 p. m.
ET PENDANT JUILLET ET AOUT
Fermé toute la journée le samedi

Téléphone
Uptown
7000THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREALTéléphone
Uptown
7000

LA VIE SPORTIVE

Longueuil et Hochelaga sont victorieux hier à Guybourg

Mariaty a tenu ses adversaires en échec et le club de la rive sud a remporté la victoire par 7 à 2 — Les équipiers de Billy Innes comptent huit points à la septième manche et sont vainqueurs par 12 à 4

SAINT-ARSENE BAT SAINT-JEROME

Longueuil et Hochelaga Indépendant sont sortis victorieux dans la Ligue de baseball Indépendante, hier après-midi, au terrain de Guybourg. Longueuil a défait Lachine par 7 à 2, et Hochelaga a triomphé de Guybourg par 12 à 4.

La première partie a fourni une lutte contestée jusqu'à la huitième manche et c'est là que le Longueuil s'assura la victoire en enregistrant trois points. Les frappeurs du Longueuil ont fait 14 coups réussis sur les balles de Desforges.

Mariaty a lancé une grosse partie pour son club. Il n'alloua que sept coups espacés et il a retiré 8 frappeurs au bâton. Le Lachine a enregistré ses points sur des erreurs du Longueuil.

Dans la deuxième partie, les frappeurs du club Hochelaga ne furent pas tendres pour les lanceurs du club Guybourg. Ce dernier débuta en faisant deux points à la première manche mais Hochelaga Indépendant en fit trois à la quatrième.

La débânde s'est produite à la septième manche. Là les vainqueurs firent huit points. Quatorze frappeurs firent face à Boulanger et Brenner.

De son côté, Clément fut solide et effectif. Il n'accorda que sept coups réussis et ils furent fort espacés.

Larry Carmel fut le héros de la matinée au bâton. Sur cinq apparitions, il a fait deux coups simples, un coup de deux buts et un coup de trois buts.

LACHINE

Ab.	R.	H.	P.	O.	A.	E.
Royer, ss.	4	0	1	0	6	0
Duplant, cf.	4	0	0	1	0	0
Léveillé, lb.	4	0	1	0	1	0
Desjardins, 3b.	4	0	1	3	1	0
Poiras, rf.	4	0	2	1	0	0
Chapman, 1b.	4	1	1	1	0	0
Bruneau, 2b.	4	0	1	0	2	0
Marquette, c.	3	0	1	5	0	2
Desforges, p.	3	0	0	1	3	0
Totaux	34	2	7	24	14	2

LONGUEUIL

Ab.	R.	H.	P.	O.	A.	E.
Dufresne, ss.	3	2	1	0	0	0
Pelletier, ss.	5	2	0	2	0	0
Thomas, cf.	4	0	1	0	0	0
Boston, 3b.	4	0	1	0	3	0
Thibaudau, lb.	5	2	1	3	1	0
Deniger, 2b.	4	0	1	3	1	0
Chevalier, c.	4	0	2	1	0	1
Ladouceur, rf.	3	0	1	1	0	0
Moriarty, p.	3	1	2	2	4	1
Totaux	35	7	14	27	15	3

Sommaire: Coups pour 2 buts, Clément, Poiras. Coups pour 3 buts, Poiras, Bats volés, Pelletier, Boston, Léveillé, Bruneau, Marquette, Chevalier, Thibaudau. Coups sacrifiés, Deniger, Dufresne, Thomas. Bats sur balles de Desforges 4. Retirés au bâton par Desforges 2, Moriarty 4. Double jeux, Ladouceur, Thibaudau à Boston à Moriarty. Laissés sur les buts, Lachine 5, Longueuil 11. Temps de la partie, 1 h. 30.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

Arbitres, Poiras et Clément.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE NATIONALE

Joutes de dimanche

A New-York: Philadelphia, 001001100—3 10 0
New-York, 500210008—8 11 1
Ring, McKnight et Wilson; Neff et Snyder.

A Brooklyn: Première partie
Boston, 011000002—4 9 0
Brooklyn, 001000000—1 8 1
Conney et O'Neil; Petty et Taylor.

Deuxième partie
Boston, 000100030—4 11 0
Brooklyn, 000010002—2 8 2
Benton, Genewich et Gibson; Grimes, Oeschger, Ehrhardt et Taylor.

A Chicago: 000100200—3 10 1
Chicago, 000000011—2 4 1
Kremer, Morrison et Gooch; Bush, Alexander et Hartnett.

A Cincinnati: 000011100—3 7 0
Cincinnati, 000001000—1 5 1
Rhem et O'Farrell; Luque, Benton et Hargrave.

Joutes de samedi
New-York, 001100000—2 7 1
Brooklyn, 025010008—10 14 0
Dean et Snyder; Hartley et Taylor.

New-York, 010000200—3 8 2
Brooklyn, 001201100—5 9 0
Scott et Gowdy; Vance et DeBerry.

Boston, 010002321—9 17 1
Philadelphia, 007000003—10 11 1
Ryan et O'Neil; Carlson et Wilson.

Boston, 110004100—7 17 2
Philadelphia, 001400013—9 11 1
Graham et Gibson; Betts et Wilson.

Saint-Louis, 200003000—6 14 1
Chicago, 031000001—17 17 0
Haines et O'Farrell; Keen et Gonzales.

Saint-Louis, 000001000—1 3 1
Chicago, 000414008—9 12 0
Sherdel et O'Farrell; Kaufman et Hartnett.

Cincinnati, 100001030—5 7 1
Pittsburgh, 100112207—9 9 3
Biemiller et Kreuger; Yde et Gooch.

Cincinnati, 000000100—1 9 1
Pittsburgh, 004000308—7 10 1
Rixey et Kruger; Meadows et Gooch.

LIGUE AMERICAINE

Joutes de dimanche
A Cleveland: 100000004—5 9 3
Cleveland, 000010201—4 11 1
Thurston, Connally et Grabowski; Schalk; Smith et Myatt.

A Washington: New-York, 000002000—2 11 1
Washington, 100000008—7 6 0
Jones, H. Johnson et Bengough; Zachary et Ruel.

A Saint-Louis: 000203000000—5 11 1
St-Louis, 00000401000—10 16 1
Whitehill, Holloway, Wells et Bassler; Bush, Davis, Vangilder et Hargrave, Dixon, Rego.

Joutes de samedi
Philadelphia, 020011022—8 14 0
New-York, 300000002—5 14 0
Harris et Cochrane; Shocker et O'Neil.

Washington, 001300004—10 12 0
Boston, 003300018—7 11 1
Gregg et Severeid; Pennock et Bengough.

Washington, 010000112—5 13 1
Boston, 001000000—1 5 2
Ogden et Ruel; Wingfield et Heving.

Chicago, 062000420—14 15 0
Cleveland, 410000000—5 10 1
Cvengros et Schalk; Cole et Sewell.

Chicago, 110010100—4 11 1
Cleveland, 100000013—5 14 1
Faber et Schalk; Miller et Myatt.

Detroit, 024000010—7 11 0
St-Louis, 204000010—7 11 0
Leonard et Bassler; Girard et Dixon.

Detroit, 105110101—10 15 3
St-Louis, 300106028—12 15 4

LIGUE INTERNATIONALE

Joutes de dimanche:
A Buffalo: Première partie
Rochester, 000320341—13 17 1
Buffalo, 330411000—12 12 2
Proffitt, Reddy, Maley et Hill; Pond; Levson, Mallett, Thornmahle, Yowell et Lake.

Note: La deuxième joute a été arrêtée à cause de la loi de 6 heures.

A Reading: Baltimore, 001002000—3 9 0
Reading, 130200018—7 11 0
Henderson, Winkens, Harwood et Koshaw, Smallwood et Meuter.

A Syracuse: Première partie
Toronto, 000000200—2 8 3
Syracuse, 401000008—5 7 0
Stewart et Styles; Williams, Grabowski et Neibergall.

Deuxième partie
Toronto, 300000300—6 15 5
Syracuse, 104010001—7 13 3
Smith, Gibson, Satterfield et Styles; Boyd, Day et McKee.

A Providence: Première partie
Jersey City, 001000033—7 8 2
Providence, 000000201—3 11 2
Cantrill, Faulkner et Vincent; Braeme et Lynn, Fox.

Deuxième partie
Providence, 000000000—0 7 1
Jersey City, 000000000—0 7 0
Swaney et Lynn; Zellars et Vincent.

Arrêtée à cause de la loi de 6 heures.

Joutes de samedi
Jersey City, 300000000—3 6 1
Providence, 000010000—1 4 0
Faulkner et Freitag; Vincent et Fox.

Jersey City, 100004102—8 16 1
Providence, 000001000—1 5 3
Best et Vincent; Ellis et Fox.

Baltimore, 013000000—4 9 0
Mangum et Smith; Ogden et Koshaw.

Reading, 100002060—9 10 3
Baltimore, 002010300—6 10 1

UNE AUTRE SEANCE PAR LE METROPOLITAN SPORTING CLUB

Armand Vincent, le promoteur du Metropolitan Sporting Club, qui a fait ses débuts au Forum, il y a une couple de semaines, est de retour de New-York où il a assisté aux combats de jeudi soir entre Harry Greb et Mickey Walker, entre Wills et Weiner, entre Slattery et Dave Shade, entre Joe Lynch et Jack Sharkey.

Le jeune promoteur n'a pas perdu son temps dans la métropole américaine, il a réussi à attacher la signature de René DeVoys, champion poids mi-moyen de Belgique, dont le combat avec Fifeid, le 17 juin, au Forum, souleva l'enthousiasme délirant de la foule. L'adversaire de DeVoys n'est pas encore choisi mais il sera d'ici quelques jours. Le Belge que nous avons vu en semi-finale, sera cette fois en finale, et la deuxième soirée du Metropolitan Sporting Club, aura lieu le 27 juillet, probablement en plein air.

Avant de s'embarquer pour la France, Edouard Mascart, champion poids plume d'Europe, qui a obtenu la décision sur Tommy Noble il y a quinze jours, a accordé une entrevue à Armand Vincent, et il a déclaré qu'il reviendrait en septembre.

McNamara et Smith; Thomas et Kopsch.

Toronto, 100010021—5 10 3
Syracuse, 213000108—10 10 0
Smith et Styles; Hallahan et Neibergall.

Note: Les deux joutes de Buffalo et une à Syracuse ont été remises pour cause de pluie.

LE JOCKEY McCABE PILOTE CINQ GAGNANTS SAMEDI À LA PISTE DU MONTREAL DRIVING CLUB — MY GRACIE EST DISQUALIFIEE — THE PERUVIAN GAGNE LA BOURSE DE L'HOTEL WINDSOR.

The Peruvian, de l'écurie Besche, a gagné la principale épreuve de samedi à la piste de Delorimier, en triomphant d'un bon champ dans la course pour la bourse de l'hôtel Windsor. Ce courtois a triomphé de Bengalese et Rhinestone qui se sont placés deuxième et troisième.

Le jockey McCabe s'est mis en évidence en pilotant cinq gagnants et en se faisant remarquer par les juges pour sa mauvaise tenue sur My Gracie dans la deuxième épreuve de la matinée. A l'avant-dernière course, McCabe, sur My Gracie, avait barré la route à son adversaire, Revenu au pesage, le jockey Dubreuil logea un "foul" qui fut accordé par les commissaires. La décision n'a pas été très bien prise par le public, mais dans les conditions, les commissaires n'ont que mis en vigueur les règlements du turf. Cette gaffe a coûté une suspension de cinq jours de courses au jockey McCabe.

Les favoris ont été plus heureux que les jours précédents car il y a quatre premiers choix qui ont fini en tête. Gleaner, d'un autre côté, causé la plus grosse surprise de la journée, rapportant \$16.15 en gagnant la troisième course.

La direction de l'association a annoncé que cet après-midi sera matiné des dames.

Résultat des épreuves. Première course, — 5 furlongs. Bourse \$500, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$400. Blue Miss, 113, McCabe. Rosefield, 113, Jenkins. Caruthers, 115, Dubreuil. Gilder, 115, Bryson. Sandah, 113, Kennedy. Justicia, 115, Glick. Priscilla Greyway, 113, Brown. Phil, T, 115, Jenkins.

Temps 1:06 3/5. Piste lente. Paré \$2.00 sur Blue Miss a rapporté \$7.50 en 1er, \$4.15 en 2ème et \$3.00 en 3ème. Rosefield \$6.45 en 2ème et \$4.05 en 3ème. Caruthers \$4.20 en 3ème.

Deuxième course, — 5 furlongs. Bourse \$500, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$400. xMy Gracie, 113, McCabe. Pikeville, 115, Dubreuil. Floralia, 108, Glick. Pandine, 113, Jenkins. Humpty, 115, Finley. Ardito, 115, Kennedy.

xDequalifié.

Temps 1:06 3/5. Paré \$2.00 sur Pikeville a rapporté \$6.20 en 1er, \$4.15 en 2ème et \$3.25 en 3ème. Floralia \$7.45 en 2ème et \$4.75 en 3ème. Pandine \$3.30 en 3ème.

Troisième course, — 5 furlongs. Bourse \$500, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$400. Gleaner, 105, Finley. Starlane, 101, Bryson. Northern Star, 114, Glick. Firth of Forth, 110, McCabe. Dartaway, 107, L. Jenkins. Brav Annie, 105, Hinchy. Mel's Choice, 108, Foden. Temps 1:06.

Paré \$2.00 sur Pole Star a rapporté \$16.15 en 1er, \$8.35 en 2ème et \$6.00 en 3ème. Starlane \$6.10 en 2ème et \$4.65 en 3ème. Northern Star \$5.50 en 3ème.

Quatrième course, — 5 furlongs. Bourse \$500, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$400. Pole Star, 113, McCabe. Shadow Dance, 106, Foden. In The Bag, 110, Schlössinger. Leprechaun, 108, Bryson. Bee Bee, 111, Kennedy. Benorion, 106, L. Jenkins. Elm, 114, Dubreuil. Starmania, 111, Hinchy. Temps 1:28 3/5.

Paré \$2.00 sur Pole Star a rapporté \$13.70 en 1er, \$5.70 en 2ème et \$4.20 en 3ème. Shadow Dance \$4.10 en 2ème et \$3.60 en 3ème. In The Bag \$4.20 en 3ème.

Cinquième course, — 5 furlongs. Bourse \$600, 3 ans et plus. Condition. Valeur au vainqueur \$450. The Peruvian, 116, McCabe. Bengalese, 113, Moore. Rhinestone, 111, Foden. Eve Fox, 114, Dubreuil. Exed, 113, H. Jenkins. Velma M, 113, V. Jenkins. Execution, 108, Bryson. Prudence, 105, Brown.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

La France s'est conquis un autre succès à cette rencontre.

bre faire face à Babe Herman, il a également donné assurance à Vincent qu'il honorerait sa signature mise au bas d'un contrat avec le jeune promoteur local pour une rencontre avec Leo Kid Roy, probablement au mois d'octobre ou en novembre.

Mascart a été mal jugé en Amérique, c'est-à-dire aux États-Unis, et en certains quartiers on est allé jusqu'à prétendre qu'il voulait éviter une rencontre avec Babe Herman, Mascart souffrait d'une main et il était dans l'impossibilité de se battre, tout comme Roy l'est en ce moment, on a voulu lui faire de la misère, l'arrêter même, tout comme s'il eût été un vulgaire individu.

Pour bien montrer qu'il n'avait pas peur de personne il a laissé un dépôt de mille dollars (\$1000.) entre les mains du promoteur Leons, du Coney Island Stadium, comme quoi il reviendrait dans une couple de mois rencontrer Babe Herman.

Mascart a déclaré à Vincent qu'il était charmé de l'hospitalité qu'il avait reçue à Montréal et qu'il a bien hâte de revenir parmi les Canadiens français.

M. Armand Vincent donnera son programme au complet dans le cours de la semaine prochaine.

Temps 1:28 3/5.

Paré \$2.00 sur The Peruvian a rapporté \$6.40 en 1er, \$3.80 en 2ème et \$2.70 en 3ème. L'engaise \$5.35 en 2ème et \$4.10 en 3ème. Irinestone \$3.70 en 3ème.

Sixième course, — 1 mille 70 vs Bourse \$500, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$400. Lorena L, 113, McCabe. John Burwell, 111, Glick. Wary Lady, 101, Moore. Maurice Cohen, 115, Kennedy. Sand Queen, 109, Brown. Lady Gately, 107, L. Jenkins. Hearts of Rock, 111, Dubreuil. Meidraime, 113, V. Jenkins. Temps 1:53 2/5.

Paré \$2.00 sur Lorena L. a rapporté \$8.30 en 1er, \$4.65 en 2ème et \$3.40 en 3ème. John Burwell \$8.20 en 2ème et \$4.85 en 3ème. Wary Lady \$4.30 en 3ème.

Septième course, — 1 1/4 mille. Bourse \$500, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$400. War Prize, 114, Dubreuil. Sir Galahad II, 112, McCabe. Vitamin, 112, Hinchy. Super, 107, Bryson. Recoup, 108, L. Jenkins. Temps 2:06.

Paré \$2.00 sur War Prize a rapporté \$5.70 en 1er, \$3.15 en 2ème et \$2.45 en 3ème. Sir Galahad II, \$3.40 en 2ème et \$2.40 en 3ème. Vitamin \$2.70 en 3ème.

AUX AMATEURS CYCLISTES DE LA PROVINCE

Le 26 juillet prochain une grande course de 50 milles en bicyclette pour le championnat provincial et le club Excelsior-Henderson organisateur de cette première grande course ne néglige rien afin de faire de cet événement sportif un succès sans précédent. Déjà les entrées sont très nombreuses et nous remarquons les cyclistes C. Trovero, le champion Sprinter de la province, César Sylvestre, le gagnant de la dernière course de 25 milles, Damien Fiduzzi, un jeune Italien qui promet beaucoup, Marcel Salette, le champion français, et nombre d'autres dont nous donnerons la liste d'ici peu.

Cette course est d'un genre tout à fait nouveau pour l'Amérique. En France, en Belgique, en Suisse, en Allemagne et surtout en Italie ce genre de course est beaucoup pratiqué et les amateurs cyclistes sont assurés que rien ne sera négligé pour donner à chacun le plus de confort et d'appui possible.

Plusieurs entrées de Valleyfield, Québec, Saint-Jean, et autres localités sont

Le bilan de la fête du 4 juillet

Plus de cinquante personnes perdent la vie à New-York, à Chicago, à Colombus et à Boston, au cours des célébrations de samedi.

New-York, 6 (S. P. A.). — Douze personnes ont été tuées et vingt-six ont été blessées, samedi, jour de la célébration de l'Indépendance.

Une balle égarée a tué un garçonnet qui était sur un toit. Un autre est mort de blessures tandis qu'un troisième s'est brûlé à mort avec des pétards. Huit personnes se sont noyées, un homme s'est tué en tombant dans les puits d'ascenseur, tandis que trois autres sont morts dans des accidents d'automobiles.

Des 26 blessés, treize doivent leurs blessures à des pétards, trois ont été frappés par des balles égarées, une jeune femme est en danger de mort à la suite d'un accident d'auto et six autres personnes ont été blessées dans des accidents d'automobiles.

VICTIMES DE L'AUTOMOBILE

Columbus, Ohio, 6. — Dix-neuf personnes sont mortes hier, dont 12 dans des accidents d'automobile, 2 par suite de décharge accidentelle d'armes à feu, une par le tonnerre, deux autres ont été abattues par des balles de revolver.

UN CLUB S'EFFONDRE

Boston, 6. — Quarante et un cadavres, dont vingt-sept ont été identifiés, ont été retrouvés dans les ruines du désastre du Pickwick Club.

Quand le plancher s'est effondré, il y avait deux cents danseurs au Pickwick Club.

Le secrétaire d'Etat, Frederick W. Cook, a déclaré qu'on avait eu des plaintes contre le club et qu'on était à la veille de le fermer. Deux agents, qui y poursuivaient une enquête, ont perdu la vie.

UN INCENDIE DESTREUX

Saranac Lake, 6. — Sept personnes ont perdu la vie et deux ont été blessées, dans l'incendie d'une maison de pension.

LA CELEBRATION

New-York, 6 (S. P. A.). — Dans toutes les localités, hier, on a célébré la fête de l'Indépendance américaine.

Des milliers de personnes se sont rendues au Philadelphia Independence Hall dont le carillon a annoncé l'Indépendance, à 11 h 49 ans.

Le président Coolidge et Mme Coolidge ont passé la journée sur le yacht officiel, le Mayflower. Le président célébrait aussi son 53ème anniversaire de naissance.

A Paris on a dévoilé la dédicace de la nouvelle ambassade et à Londres il y a eu dévoilement d'un groupe qui symbolise l'unité anglo-américaine.

LES ITALIENS MANIFESTENT A NEW-YORK

Fascistes et garibaldiens en viennent aux prises à la fête du fameux chef italien.

New-York, 6 (S. P. A.). — Les Italiens de New-York ont célébré, samedi, l'anniversaire de la naissance de Garibaldi. Mais ces célébrations ont donné lieu à des combats entre fascistes et antifascistes, qui ne se sont terminés que grâce à l'intervention de la police.

Dans l'après-midi un groupe de membres de l'Association des fils d'Italie a voulu se rendre à la maison que Garibaldi a habitée lorsqu'il était en Amérique. Mais comme l'endroit était déjà occupé par un groupe d'antifascistes, la police a dû intervenir pour empêcher les deux groupes de se rencontrer. Il y eut

quelques combats au cours desquels on s'est lancé des projectiles de toutes sortes, mais les deux groupes, séparés l'un de l'autre par un cordon d'agents, n'ont pu venir aux mains.

Dans l'après-midi, un groupe de vieux fascistes ont attaqué un vieux vétérans des campagnes de Garibaldi et l'ont poursuivi à différents endroits où il tentait de se réfugier. Le vieux a reçu des coups, ainsi que d'autres gens, dont des femmes, qui tentaient de le défendre. De nouveau la police a dû intervenir et a opéré plusieurs arrestations.

chorale de l'Immaculée-Conception, sous la direction de R. P. Fontaine, S.J., qui a rendu la messe de Pèros.

L'inhumation a eu lieu dans le terrain de la famille au cimetière de la Côte des Neiges.

La famille a reçu de nombreux tributs floraux et offrandes de messes.

UN SENATEUR ACADIEN

LE CONGRES NATIONAL DE LA ST-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL APPUIE LA NOMINATION D'UN SENATEUR ACADIEN A L'ILE DU PRINCE-EDOUARD

Le secrétariat de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal nous communique un extrait du procès-verbal du congrès d'étude des sociétés nationales canadiennes-françaises du Canada, tenu au Monument National à Montréal le 25 juin 1925; au cours de ces assises, la résolution suivante a été adoptée:

"ATTENDU que le gouvernement fédéral doit nommer bientôt un successeur à l'hon. John Yeo, représentant de l'île du Prince-Edouard au Sénat canadien;

ATTENDU que la population totale de la province de l'île du Prince-Edouard compte 88,000 habitants ayant droit de se faire représenter au parlement fédéral par quatre sénateurs et quatre députés;

ATTENDU que les catholiques de cette province qui compte une population de 39,000 habitants ne sont représentés à ce parlement que par un sénateur et un député;

ATTENDU que, d'autre part, la population protestante de cette province qui compte une population de 49,000 habitants, est représentée par trois sénateurs et trois députés au parlement fédéral;

ATTENDU que la population acadienne compte 12,000 habitants sur les 39,000 catholiques de cette province, et qu'elle n'est représentée au parlement par aucun sénateur et aucun député, alors que la population protestante compte six représentants pour une population seulement quatre fois supérieure à la population acadienne;

ATTENDU que, avant 1898, le siège occupé par les catholiques au Sénat canadien était rempli par un Acadien, et que, à cette date, l'hon. Jos-Octave Arsenault fut remplacé par un catholique irlandais;

ATTENDU qu'il est juste et équitable que les Acadiens de l'île du Prince-Edouard qui forment plus de la moitié de la population totale de cette province, comptent au moins un représentant sur les huit qui sont attribués à l'île du Prince-Edouard;

IL EST RESOLU que les diverses sociétés nationales canadiennes-françaises de la province de Québec et des autres provinces du pays représentées au congrès d'étude de l'occasion de leur fête nationale, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, prient l'hon. M. Mackenzie-King, premier ministre du Canada, et les hon. ministres canadiens-français du gouvernement fédéral d'accorder à ce groupe français-catholique un sénateur choisi parmi les Acadiens de l'île du Prince-Edouard, pour succéder à l'hon. Yeo au Sénat canadien. Que copie de cette résolution soit transmise à l'hon. premier ministre du Canada, aux ministres canadiens-français du parlement fédéral et aux journaux."

La voie ferrée de l'Abitibi

DES COMMUNICATIONS DIRECTES ENTRE AMOS ET LA METROPOLE — ENTREVUE DE M. JOSEPH LAFONTAINE, MAIRE DE FERME-NEUVE.

Ferme-Neuve, 5 (D.N.C.). — Le préfet du comté Labelle, M. Joseph Lafontaine, maire du village de Ferme-Neuve, a déclaré tout récemment à votre correspondant, que The Abitibi Southern Ry. Co., avait obtenu, lors de la dernière session de la Législature provinciale, une charte la constituant en corporation et lui permettant de tracer, construire, outiller et exploiter une voie ferrée, à partir du The Transcontinental National Ry. Co., d'un endroit à ou près de la ville d'Amos pour se diriger vers la ville de Mont-Laurier, par voie des cantons Fiquier, Le Mont, La Corne, Boulangue, etc., ceux de Major, Front-Brun, les paroisses de Sainte-Anne du Lac, de Mont-Saint-Michel, de Ferme-Neuve, (cantons Décarie, Gravel, Pope, Wurtelle et Campbell) jusqu'à un point de raccordement avec les lignes actuelles de la Cie de chemin de Fer du Canadien Pacifique. La compagnie a également le privilège, en vertu de la même autorité, de construire un embranchement, depuis Mont-Laurier, jusqu'à la voie principale à ou près de la traversée du ruisseau Gatineau, avec en plus, un prolongement de sa voie principale, telle que dessus décrite, à partir d'un point à ou près de la ville de Mont-Laurier jusqu'à un point de raccordement avec The Canadian National Ry. Co., à ou près du village de Saint-Remi d'Amherst.

"Point important, poursuit M. Lafontaine, ce serait la première voie ferrée qui traverserait notre province du Nord au Sud, de même que la plus courte et la plus directe pour relier les villes de Montréal et d'Ottawa avec le centre de l'Abitibi et les provinces de l'Ouest. Par ce nouveau chemin de fer, la distance entre Montréal et Winnipeg se trouverait abrégée de 130 milles. Puis, il faut bien savoir que, sur la distance qui sépare Montréal de l'Abitibi, il y a déjà, via Mont-Laurier, et par la voie du Pacifique, 160 milles de voie ferrée en opération, et par la voie du réseau national, 82 milles. Ensuite, il en faut pas oublier que toute la zone comprise entre Mont-Laurier et Amos forme par elle-même presque toute une province et est, un des endroits les plus riches en produits naturels de toutes sortes.

L'ouverture de cette région à la colonisation et le développement rapide qui en résulterait constitueraient à coup sûr une richesse pour notre province. Et d'ailleurs, n'aurait pas un exemple frappant de ce qu'a fait "The Temiscamingue & Northern Ontario Ry. Co." pour le Nouvel Ontario? La construction immédiate de ce tronçon de The Abitibi Southern Ry. Co. est un problème qui s'impose, et auquel notre gouvernement provincial doit accorder toute son attention. Les districts de Montréal, d'Ottawa, de Labelle, de Terrebonne, de la Gatineau, du Temiscamingue et de l'Abitibi le réclament depuis longtemps et avec instance.

Les adversaires de l'Abitibi Southern Ry. Co. prétendent que si cette ligne se construit, elle sera désavantageuse aux meilleurs intérêts des régions traversées, étant donné que le trafic des provinces de l'Ouest, comme celui de l'Abitibi et des régions adjacentes, devra faire le trajet par trois voies ferrées indépendantes l'une de l'autre, ce qui triplerait le coût du transport, s'il est dirigé tout spécialement vers les villes de Mont-Laurier et d'Ottawa. La commission des chemins de fer réglera cette difficulté. Il faut se rappeler qu'il y a à peine un an, le Pacifique Canadien a fait des instances auprès de la commission des chemins de fer nationaux pour acquiescer son tronçon de voie ferrée d'Haberdeau à Montréal; transaction qui lui a été refusée par le réseau national qui avait tout simplement exécuté de grands travaux d'importantes améliorations à cette partie de son système ferroviaire.

Les officiers supérieurs de la dite Compagnie n'auraient pas une entente avec ceux de The Abitibi Southern Ry. Co., en vue de relier Montréal avec le The Transcontinental National Ry. Co., par voie d'Amos, de Sainte-Anne du Lac, de Ferme-Neuve, de Mont-Laurier et d'Haberdeau.

Au surplus ajoutait-il, je ne craignais pas d'affirmer que l'Abitibi était une des régions les plus riches du pays à tous points de vue, il importe pour notre province d'être contrôlée dès le début tout le commerce; et pour ce faire, il faut des communications directes, faciles et rapides. Seul, le The Abitibi Southern Ry. Co., croyons-nous, peut répondre aux exigences du présent et de l'avenir à condition bien entendu, que lui soient fournis au moins en partie les moyens nécessaires, et ce immédiatement, pour réaliser le projet que ses promoteurs ont en vue.

Je suis d'ailleurs sous l'impression, conclut-il, que dans le moment des démarches pressantes sont faites à ce sujet auprès du gouvernement provincial, que les dernières difficultés, dont on s'est plaint de s'agiter, et qu'il y aura du nouveau d'ici peu.

L'arrivée d'Amundsen

Oslo, 6 (S.P.A.). — La population d'Oslo a fait une réception enthousiaste aux membres de l'expédition Amundsen qui sont arrivés, hier, en avion. Toute la ville était décorée et les gens s'étaient massés sur les quais et dans les principales rues pour voir les explorateurs.

Il y a d'abord eu une réception civique au cours de laquelle le bourgmestre et le président de la Chambre ont souhaité la bienvenue aux voyageurs. Ces derniers se sont ensuite rendus au palais royal où le roi leur a accordé des décorations en reconnaissance des services qu'ils ont rendu à la science.

Des voleurs pillent le Vatican

DES OBJETS PRECIEUX ET DES PIERRES DE GRAND PRIX DISPARAISSENT D'UNE DES CHAMBRES DU VATICAN — SEPT OUVRIERS SONT ARRETES.

Rome, 6. — La collection inappréciable de reliques religieuses et historiques et de trésors artistiques faisant partie du reposoir de Saint-Pierre, au Vatican, a été violée vendredi soir alors que des voleurs ont pénétré dans la deuxième chambre et se sont saisis d'une série d'objets précieux, évalués, en valeur monétaire, d'un million à trois millions de livres.

Les criminels ont travaillé soigneusement et avec prudence, se servant de gants pour ne pas laisser d'empreintes digitales.

La police a opéré sept arrestations, y compris quatre peintres et deux journalistes qui travaillaient à Saint-Pierre et un autre journaliste, Giovanni Bellini, qui a couché dans une chambre près de la scène du vol. Il dit qu'il a dormi sans être dérangé vendredi soir. Des résidents des alentours disent avoir vu trois rôdeurs et entendu le roulement d'une automobile dans la nuit du vol.

Les voleurs étaient évidemment familiers avec le trésor et s'étaient bien préparés en conséquence. Ils ont pénétré par la porte d'un magasin adjacent au trésor et sont ensuite entrés dans l'un des chambres où l'on collectionnait des articles précieux pour l'Eglise. Après avoir bouleversé les divers objets dans la chambre, ils ont choisi une demi-douzaine d'objets pouvant être transportés facilement et sont disparus, laissant derrière eux une échelle de corde, des lumières de poche et des outils.

Les objets volés comprennent une baguette extrêmement précieuse formée d'un saphir serti de diamant. On met cette baguette à un doigt de la statue de St-Pierre, dans la basilique, en certaines occasions spéciales; un calice et une patène en or données à Saint-Pierre de Rome par le cardinal Merry Del Val; une croix en or présentée par le roi Alphonse d'Espagne; une croix en or présentée par le cardinal Della Voie; un vase d'argent orné de diamants qui appartenait au pape Pie IX.

Les voleurs ont aussi emporté un ciboire ou coffret dans lequel l'Hostie est conservée. Ils croyaient que c'était de l'or, mais l'abandonneront quand ils viendront qu'il était d'argent.

Le cardinal Merry del Val, archevêque de Saint-Pierre, a déclaré au journal l'Unité que la perte subie par la basilique de St-Pierre, par suite du vol de vendredi soir, alors que des voleurs enlevèrent plusieurs objets irremplaçables, dépassait un million de livres (838,800 au taux actuel du change), mais, heureusement, les voleurs ignoraient que des objets plus précieux encore se trouvaient tout près. Le cardinal a exprimé toute son horreur de ce vol sacrilège.

La police fait tous les efforts possibles pour découvrir et arrêter les voleurs et elle a déjà arrêté vingt individus. Ces individus ont été fouillés et pressés de questions, mais on n'a rien pu découvrir encore.

Les Français ont des revers

LES RIFFAINS REUSSISSENT DE NOMBREUSES ATTAQUES CONTRE LES LIGNES DE TAZA — DEFECTON DE CERTAINES TRIBUS

Paris, 6 (S. P. A.). — Dans un communiqué officiel publié hier, le ministre de la guerre admet un revers sérieux sur le front français près de Taza. Certaines tribus qui étaient demeurées loyales à la France jusqu'à ces derniers temps se sont détachées de la cause française et ont quitté les avant-postes, ce qui a permis aux Riffains de ressaisir plusieurs attaques contre les troupes françaises régulières.

Le communiqué dit que ces dernières se préparent actuellement pour repousser l'ennemi. Il ajoute que l'opinion publique ne doit pas se laisser troubler par de telles épidémies d'une guerre coloniale parce que cette campagne défensive se fait dans des conditions plus difficiles que les campagnes antérieures au Maroc; les Riffains sont mieux organisés qu'il y a dix ans et ils savent utiliser les méthodes militaires modernes. D'autre part les tactiques modernes et surtout la concentration ont le mauvais résultat de causer la défection des tribus loyales, ce qui augmente d'autant les contingents ennemis. Mais ces trahisons locales, ajoute le communiqué, ne doivent pas être une cause d'alarme.

FAITS DIVERS

TUES PAR UN CONVOI

Paul Sapone et Mme Sapone, de Rochester, N.-Y., ont été tués samedi après-midi, à 1 heure, à la traversée de la rivière, sur la voie du New-York Central, à un mille et demi à l'ouest de Caughnawaga, par un convoi. Trois autres personnes Giuseppe Fortiano, Mme Laura Martino et Arthur Martino, de Rochester, ont été grièvement blessées. Mme Martino est mourante à l'hôpital Victoria. Fortiano a les deux jambes fracturées.

Fortiano conduisait l'auto. Il a voulu passer avant le convoi.

NOYE

Ernest L'Heureux, 20 ans, de St-Libaire s'est noyé hier soir, à Pointe-Claire, en se baignant avec quelques camarades. Le cadavre a été transporté à la morgue dans la soirée.

UNE POURSUITE

M. George Dillon, père de Douglas Dillon, l'enfant qui s'est noyé dans un égout, rue de Lorimier, le 5 janvier dernier, a intenté une poursuite de \$5,000 contre la ville.

Le "Devoir" publie les meilleurs feuilletons, toujours choisis avec un grand souci de moralité.

Les vins resteront au même prix

DE RETOUR D'EUROPE M. CORDEAU, PRESIDENT DE LA COMMISSION DES LIQUEURS, EST HEUREUX D'ANNONCER QUE LA COMMISSION N'AUGMENTERA PAS SES PRIX.

M. L.-R. Cordeau, président de la Commission des Liqueurs de Québec, de retour d'un voyage de deux mois en Europe a déclaré, hier soir, que la Commission n'augmentera probablement pas le prix des vins à l'automne.

M. Cordeau a visité la France l'Espagne, l'Italie et l'Angleterre, pour y rencontrer les propriétaires des distilleries les plus importantes.

M. Cordeau annonce une légère hausse des prix des vins en France, à l'automne. Néanmoins, parce que la Commission veut répandre le goût du vin, elle n'augmentera pas ses prix. Le président de la Commission des Liqueurs explique ainsi la hausse des prix en France: le paysan qui, pendant la guerre et depuis, a fait beaucoup d'argent, n'est plus à la merci de l'acheteur. Il est en mesure d'attendre et de conserver ses crus, qu'il ne cède que lorsqu'il a obtenu de bons prix.

Quant aux boissons alcooliques, M. Cordeau ne croit pas à une hausse des prix bien que les distilleries anglaises exercent un monopole.

M. Cordeau a aussi obtenu de meilleures conditions de transport, qui se traduiront par une diminution des frais.

M. Cordeau a déclaré qu'il n'avait pas encore pris connaissance de la lettre de démission du brigadier-général E. de B. Panet, directeur de la police de la commission.

Les récoltes dans Québec

LES AGRONOMES PREDISENT UNE ASSEZ BONNE RECOLTE DANS LA PLUPART DE NOS CENTRES AGRICOLES

Québec, 6. — D'après des rapports reçus des agronomes officiels de la province de Québec, le Bureau provincial des statistiques est en état de fournir les renseignements suivants, au sujet de l'apparence des récoltes au cours de la dernière semaine du mois de juin.

Bas de la province. — Le froid et les pluies ont retardé quelque peu les semailles, terminées dans la première semaine de juin. Les bestiaux sont sortis de l'hiverneement en très bonne condition. L'apparence générale des récoltes varie entre bonne et très bonne. Il y a encore beaucoup de foin et de pailles qui ne trouvent pas d'acheteurs, même à très bas prix.

Région de Québec. — Les semailles, dans cette région, ont été retardées d'une quinzaine de jours par les pluies et le froid, et se sont terminées vers la mi-juin. Les bestiaux sont sortis de l'hiverneement en bonne condition et ont été mis aux pâturages entre la fin de mai et la première semaine de juin. Les céréales, les pâturages, les prairies et les patates ont très belle apparence, les plantes-racines, les potagers, ainsi que le blé d'Inde à grains et le blé d'Inde fourrager ont souffert des pluies froides. Les fruits et petits fruits (baies) ont belle apparence. Il y a encore beaucoup de foin à vendre, mais la demande est nulle.

Région de Montréal. — Les semailles ont été faites en temps normal dans toute cette région, à part quelques rares endroits où elles ont été un peu retardées, mais sans subir de torts appréciables. Elles étaient terminées à la fin de mai. Les bestiaux sortis de l'hiverneement en bonne condition, en raison de l'abondance du foin, ont été mis aux pâturages avant la fin de mai et le commencement de juin. Les céréales, les pâturages, les prairies, les patates et le tabac ont généralement très belle apparence. Dans quelques localités, les plantes-racines, les potagers, le blé d'Inde à grains et le blé d'Inde fourrager ont quelque peu souffert des pluies et du froid. Les fruits et les petits fruits (baies) promettent une bonne récolte. Une grande quantité de foin non encore vendue faute d'acheteurs. On rapporte des ventes de 300 minots de patates à 30 sous la poche.

Nord de la province. — Dans l'Abitibi le temiscamingue et le Lac-Saint-Jean, les semailles, qui ont été retardées par le froid et les pluies, ont été complétées vers le 10 juin. Les bestiaux ont été mis aux pâturages vers le 10 juin. Les prairies et les pâturages ont une excellente apparence et les céréales, les plantes-racines, les patates, les petits fruits (baies) ainsi que les potagers promettent bien. Quantité de foin à vendre qui ne trouve pas d'acheteurs.

Les Cantons de l'Est. — Les Cantons de l'Est ont surtout souffert du froid et des pluies, qui ont retardé les semailles d'une quinzaine de jours, en moyenne. Les bestiaux étaient aux pâturages vers le 15 du mois de mai. Les céréales, les plantes-racines, les potagers ainsi que le blé d'Inde à grains et le blé d'Inde fourrager ne promettent, à date, qu'une récolte moyenne, à cause des pluies trop fréquentes et du froid. On constate, dans une localité, du foin en grange depuis deux ans, qui n'a pas encore trouvé d'acheteur.

De la prudence

Le nouveau règlement de la circulation, qui vient d'être adopté par le conseil, défend aux passagers d'un tramway, de traverser immédiatement la rue à l'avant ou à l'arrière d'un tramway, sans l'autorisation de l'agent du trafic. La loi ordonne de monter sur le trottoir et de ne traverser la rue qu'à l'intersection.

Les parades et les processions doivent préalablement être autorisées par le chef de police qui en fixera les conditions, l'heure et le parcours.

TELEPHONE EST 8000

Dupuis Frères

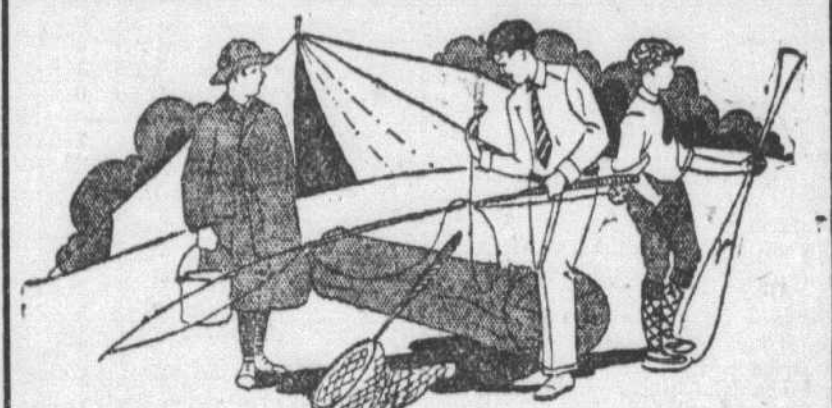
Cette Semaine Grande Fête du Personnel

Costumes de Bain pour Hommes

COSTUMES DE BAIN en coton, modèle tout d'un morceau avec jupe; nuance bleu marine; grandeurs : 36 à 42; spécial, mardi 1.79

COSTUMES DE BAIN tout laine; modèle tout d'un morceau avec jupe; nuance gris pâle ou bleu marine avec rayures de fantaisie; grandeurs : 34 à 44; spécial, mardi 2.50

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.



Séries d'Accessoires pour la Pêche

1.95

- 1 manche de ligne en acier
- 1 moulinet
- 1 ligne
- 3 plombs
- 6 hameçons avec corde et flotte.

Grand assortiment de tous les articles pour la pêche à des prix modiques.

Dupuis Frères — Au deuxième

Nous continuons notre vente de Complots pour Hommes à 8.95

Confection en tweed tout laine; grand choix de nuances pâles et foncées; bonne doublure; grandeurs : 34 à 42.

Pantalons en Duck Kaki 1.45

Tissu croisé de belle qualité; confection solide; modèle à cinq poches et bord relevé.

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

Costumes Lavables

pour garçonnets de 3 à 8 ans; modèle Middy ou Oliver Twist.

Duck beige fini toile; spécial 2.50

Dupuis Frères — Au premier.

Laveuse-Essoreuse "Savage"

La Savage est la bienvenue dans la demeure de toutes les ménagères modernes et soucieuses d'épargner du temps. Aucun huilage n'est nécessaire, sauf pour le moteur, et vous n'avez pas à vous tremper les mains dans l'eau. Facile à manoeuvrer, n'ayant qu'un seul levier de contrôle; ne pèse que 118 livres, n'occupe que peu d'espace et le couvercle peut servir de table. La Savage est recommandée par les plus hautes autorités : Good Housekeeping Institute, New York Tribune Institute, Modern Priscilla et Ontario Hydro Electric Commission Institute, reconnues comme étant les plus hautes autorités en la matière.

La Savage est la seule machine à laver électrique qui a obtenu la médaille d'or à la dernière exposition provinciale de Québec.

Termes faciles.

5.00

comptant et solde en 12 versements mensuels égaux.

Dupuis Frères — Au deuxième.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

J.-N. Dupuis, Prés. Albert Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dugal, Directeur-Général

rues Sainte-Catherine, Dementigny, Saint-André et Saint-Christophe.